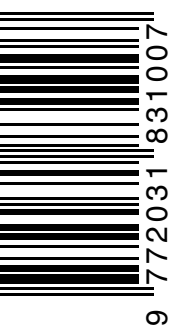


EUROPÔLE TEXTILE MAGAZINE

04/2012

DOSSIER SPÉCIAL
filière textile
métiers
écoles
entreprises
formations



9 772031 831007

→ OCTOBER 10TH, 2012

Programme inaugural sur
ceti.com



ÉDITO /

L'AVENIR SERA TEXTILE !

Si l'activité "Mode" des entreprises de l'Europôle Textile est généralement bien connue, tant en ce qui concerne le vêtement et les accessoires que la maison et la décoration, celle des entreprises de "Textiles Techniques" mérite, elle, une attention toute particulière. Cette activité connaît un taux de croissance constant et le champ de ses nouveaux marchés d'application est immense : les textiles techniques sont en effet très largement utilisés dans le secteur du bâtiment, de l'agriculture, de l'aérospatial et de l'aéronautique, du sport, de l'automobile, des vêtements de protection...

Fort du dynamisme de ses entreprises qui continuent en permanence à recruter, l'Europôle Textile fait preuve, depuis de nombreuses années, d'une activité importante :

- l'organisation de déjà 14 cycles d' « Université », qui ont accueilli au total près de 3000 jeunes,
- l'animation du réseau des 18 écoles et centres de formation textiles (l'une des plus fortes concentrations en Europe),
- la promotion régulière du secteur sur de nombreux salons professionnels comme Tissu Premier et grand public (Fetex, Forum de l'emploi de l'Eurométropole, M@de in Liège, Vitrine pour un designer, Métamorphoses...),
- le conseil auprès de plus de 200 porteurs de projets textiles innovants...

Aujourd'hui, l'Europôle Textile multiplie les initiatives :

- le tout récent lancement de "Trames" : la première journée de rencontres entre industriels-éditeurs et créateurs de Mode,
 - la mise en ligne, à destination des jeunes, d'un module de e-learning consacré aux technologies textiles,
 - ce nouveau magazine sur la filière textile, à destination des jeunes, des écoles, des pouvoirs publics et de tous les partenaires de nos entreprises : vous y découvrirez les parcours étonnants de jeunes issus de nos écoles, le témoignage d'entreprises dynamiques de notre filière, des informations économiques, des réflexions sur l'avenir du Textile et l'intérêt de ses formations...
- Et les nouveaux projets ne manquent pas... à suivre dans le prochain numéro de "EUROPÔLE TEXTILE MAGazine".



ANDRÉ COCHAUX, *secrétaire général, Fedustria Wallonie-Bruxelles*
& ÉRIC MÉZIN, *délégué général, UIT Nord & URIC-UNIMAILLE*

COLOPHON /

Cette publication est la première édition de **EUROPÔLE TEXTILE MAGazine**, le magazine de l'Europôle Textile, conçu et réalisé par **tl.mag**, dans le cadre du projet **G.T.T.I.**, www.tlmagazine.com www.europoletextile.eu



Éditeurs responsables **EUROPÔLE TEXTILE MAGazine**
Éric Mézin, délégué général UIT NORD - délégué général URIC-UNIMAILLE et **André Cochaux, secrétaire général, Fedustria Wallonie-Bruxelles**

Coordination projet G.T.T.I.
Philippe Six, Fedustria Wallonie
Susanna Campogrande, Fedustria Wallonie, Marie-Claude Legoff, URIC-UNIMAILLE en collaboration avec **Daniel Larcy, Cefret, Marc Georges, Centre de Formation du Bois**
Anne-Sophie Prevost, Design Innovation
Anne-Sophie Giraud, Promotex Éditeurs tl.mag
Lise Coirier, Sébastien Wintemberger, Christophe Pradère Rédactrice en chef tl.mag
Lise Coirier

Coordinatrice d'édition tl.mag et journaliste **Fériel Karoui**

Photographes & Crédits **Laurent Poma, Anne Croquet, Dale Cooper, Charly Desoubry, Damien Gard, Hadrien Hanse, Servan Ilyne, Laëtitia Jeurissen et Laurent Nivalle**

Direction artistique et graphisme **Éléonore Wack & Cécile Boche** Impression **Dereume, Drogenbos, Belgique**

Couverture **Intimacy dress** du **Studio Daan Roosegarde** © **Daan Roosegarde** www.studioroosegarde.net

© **EUROPÔLE TEXTILE MAGazine / RougeDesign sprl** avril 2012, France - Belgique

ISSN / 2031 - 8316

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, ou publiée par impression, photocopie, microfilm ou de quelque manière que ce soit, sans accord préalable de l'éditeur. Cette édition spéciale est protégée par les droits d'auteur.

EUROPÔLE TEXTILE MAGazine a été réalisé avec le soutien de



Union Européenne : Fonds européen de Développement Régional



INTERREG efface les frontières



Wallonie

en collaboration avec l'ensemble des partenaires de G.T.T.I.



www.maisonsdemode.com

NON,
LA MODE
N'EST PAS
LA MÊME
PARTOUT.



22 Boutiques-Créateurs
Lille, rue du Faubourg des Postes
Roubaix, avenue Jean-Baptiste Lebas

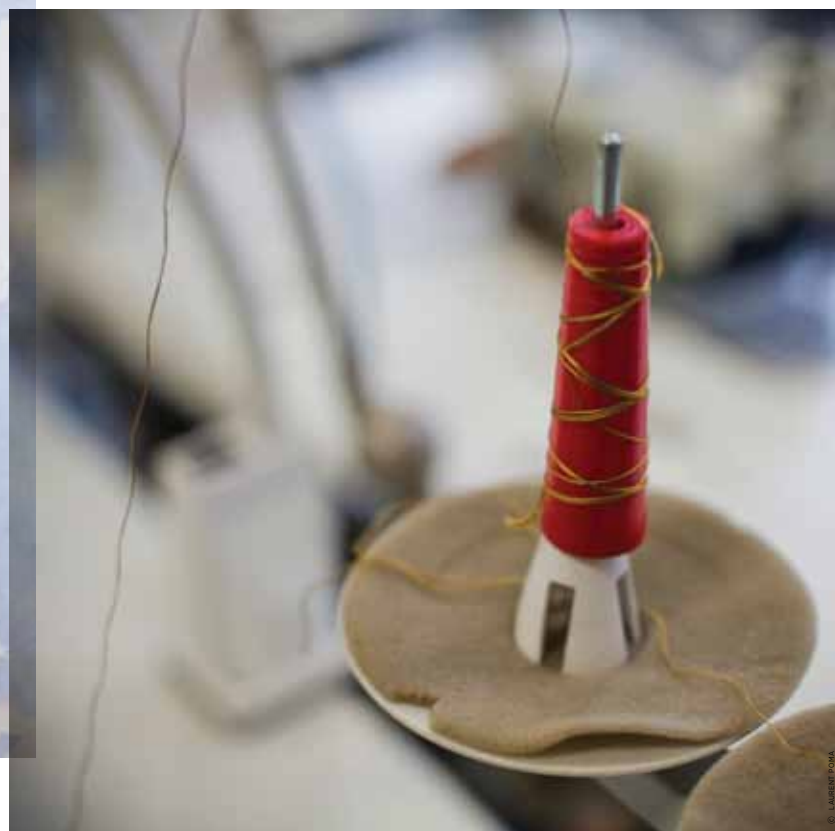


textile en métamorphose

À l'occasion d'une table ronde organisée le 9 décembre 2011 sur les lieux de l'exposition Futurotextiles, tl.mag est allé à la rencontre des professionnels de la filière textile franco-belge pour faire le point sur les perspectives de développement d'une industrie qui s'ennoblit. En voilà les clefs de lecture.

4

Réalisation de Stella Geneston, ancienne élève de La Cambre Arts visuels, option design textile, 2010



Management, esthétique, technique sont les maîtres mots du changement qui s'opère au sein de la filière textile franco-belge. Le Guichet Textile Transfrontalier pour l'Innovation (G.T.T.I.) y contribue fortement. En crise le textile ? « Oui. Et c'est tant mieux ! », ironise joyeusement André Cochaux, Secrétaire Général de Fedustria, la Fédération de l'industrie du textile, du bois et de l'ameublement. « Ce n'est pas forcément de mauvaise augure. La crise nous oblige à nous remettre en question continuellement, à penser à la reconversion et à la mutation de l'industrie. » Cette nécessité de survie darwinienne a permis de placer le curseur de la valeur ajoutée sur l'innovation tant matérielle qu'immatérielle et sur la création dans une zone géographique comprenant la Wallonie, Bruxelles et le nord de la France qui a vu ces dernières années son bassin de production textile se réduire comme une peau de chagrin.

Une reconstruction en profondeur

« Aujourd'hui, notre métier a muté », rappelle André Cochaux. « Les innovations se situent avant tout au niveau du management, de l'esthétique et de la technique. » Même son de cloche pour Éric Mézin, Délégué Général de l'UIT Nord (Union des Industries Textiles Nord Pas-de-Calais) : « Nous mettons nos forces sur la stratégie du serpent : quand la queue et la tête sont maîtrisées, le reste suit ! » La conception, la variété des débouchés et la distribution, notamment à l'export, qui représente par exemple 60 à 70% des ventes belges, sont devenues les fers de lance de l'industrie. Ces atouts non négligeables pourraient justement permettre au secteur de s'en sortir mieux que d'autres. En défiant ces enjeux à la fois de diversification et d'esthétique industrielle, le secteur textile pourrait relancer la consommation... « Nous sommes en croissance sur la valeur ajoutée. Peu de gens le savent ! », s'exclame

André Cochaux.

La création, un enjeu majeur

« Le besoin de textile, dans sa version traditionnelle, est satisfait. Notre rôle actuel, c'est de donner l'envie d'aller plus loin et d'explorer de nouveaux champs d'innovation dans ce secteur. Il est donc important de suivre les évolutions sociétales et les tendances de mode », souligne Éric Mézin. Une évolution qui se fait sentir au sein des entreprises, comme chez Alsico, entreprise belge dédiée à la confection de vêtements de travail, qui a créé trois postes de stylistes. Même dans une branche où la fonctionnalité et la sécurité priment, l'esthétique devient un critère qui peut faire la différence. Chez Eco-prints, spécialisée dans l'impression textile numérique, les infographistes et les créatifs ont une place à part, afin d'apporter les bons coloris, les idées ingénieuses, le design de qualité dans un temps record... Ainsi, si les marques avaient le quasi-monopole des emplois de stylistes-modélistes, l'industrie devient un 'challenger' non négligeable en terme de recrutement et de développement de nouveaux métiers. La créativité se place comme valeur transversale au sein de l'entreprise : « Ce qui est intéressant dans nos secteurs, c'est l'innovation, que ce soit sur nos produits, nos technologies ou nos débouchés. Par exemple, la technique du forage des coques de soutien-gorge a été appliquée pour un revêtement textile mural », explique Éric Mézin. « Grâce au transfert des technologies, les possibilités sont infinies, du secteur du BTP à celui de l'automobile en passant par la décoration ! »

Spécialisation de niche et compétences polyvalentes

Avec les mutations de la demande et la modification du contexte économique de ces cent dernières années, l'industrie textile franco-belge, en plus de la création et l'innovation, s'est spécialisée. Le secteur propose de plus en plus des textiles de niche et des textiles techniques : bonneteries, filatures, ennoblissements, tissus d'intérieur

et d'ameublement, vêtements professionnels... Les stratégies de masse ont disparu ! L'entreprise Ceetex en est un bon exemple. À l'origine, Ceetex était spécialisée dans la maille. De fil en aiguille, elle a élargi son savoir-faire au domaine plus spécifique du milieu médical ou du sport. Inox, Kevlar, basalte... les demandes les plus innovantes passent entre leurs filets et font l'objet d'expérimentations, tout en suivant la voie du prototypage et de la mise au point avant la mise en production. Alors que les entreprises prennent le parti de l'ultra-personnalisation, leurs employés deviennent plus polyvalents. Alsico continue de recruter des mécaniciennes. Auparavant, le fordisme était prépondérant. Aujourd'hui, les bienfaits des compétences multiples et combinées sont reconnus dans des structures qui doivent être de plus en plus flexibles. « L'heure est à la diversification des compétences », souligne André Cochaux. « Les jeunes doivent diversifier leurs savoir-faire, même s'ils ne feront plus demain ce qu'ils faisaient hier. Il n'y a plus de hiérarchie dans l'industrie textile. Le management est désormais horizontal. » Cette nouvelle façon de voir, de gérer et de penser est déjà profitable à la nouvelle génération, selon le directeur régional du Forem, Éric Hellendorff : « Dès qu'une expertise est acquise, elle peut être mise à profit auprès de plusieurs entreprises. » Tout comme les industriels, les employés doivent faire preuve d'une capacité d'évolution et d'adaptation sans précédent.

Un focus sur la personnalité et un cursus varié

Si les compétences doivent s'acquérir tout au long de la vie, en formation comme sur le terrain, l'enseignement doit aider à la polyvalence. Pour Éric Mézin, il faut aller chercher ses compétences dans divers cursus afin de personnaliser son parcours. Le diplôme reste un pré-requis dans la plupart des embauches, mais il n'est plus la seule entrée. Une bonne

école doit permettre une certaine ouverture et la possibilité de se créer un cursus sur mesure, avec en plus des connaissances de base, la possibilité de se former de façon autonome en fonction des problématiques rencontrées ou des défis que l'on souhaite relever. Pour mieux confronter les élèves à ces problématiques, les écoles se rapprochent des entreprises. Via des stages bien évidemment, mais aussi via des visites d'entreprises organisées entre autres par G.T.T.I. dans le cadre de l'Europôle Textile. Ces initiatives d'ouverture sur l'extérieur peuvent susciter des vocations. À entendre plusieurs enseignants qui font découvrir les aspects innovants de l'industrie textile, les activités extramuros à l'école sont essentielles au bon développement des étudiants; elles leur procurent un contexte pour leur futur et une vision pour s'investir davantage dans une direction qui sera la leur. Cependant, les places qui sont disponibles au sein des écoles et qui se libèrent dans les entreprises font appel à un processus de sélection naturelle: elles ne sont réservées qu'aux plus motivés ! Mode, innovation, créativité, nouveaux débouchés, hautes et nano technologies, révolution numérique, management nouvelle génération, tissus techniques pour le sport et le médical, fibres intelligentes, développement durable... L'industrie textile condense désormais la plupart des problématiques des secteurs à haute valeur ajoutée. Et pour cause : « Nous sommes en contact avec du textile 24h/24h ! », rappelle Philippe Six, conseiller économique chez Fedustria. Pour conclure la table-ronde, André Cochaux souligne un aspect souvent oublié, mais pourtant central : « Malgré toutes ces innovations, la plupart des entreprises sont gérées par des hommes. Pas de secret sur qui fait quoi, qui fait bouger l'équipe et qui est derrière les manettes. » Rassurante, dynamique, innovante et humaine... Le futur de l'industrie textile tient donc beaucoup plus qu'à un fil ! Les hommes y tiennent et en ont besoin pour vivre.

wallonie- bruxelles / nord pas-de-calais

par Fériel Karoui

FRANCE

Type long

ENSAIT Roubaix / École nationale supérieure des arts et des industries textiles

Sandrine Pessé
2, allée Louise et Victor Champier / BP 30329
F- 59056 Roubaix Cedex 1
Tél: +33 (0)3 20 25 64 64
www.ensait.fr

Options: Ingénieur ENSAIT

Partenariats: Licence professionnelle avec l'IUT A de Lille, Thèse de doctorat avec le Gemtex, Master Recherche USTL avec le Gemtex, Mastère Commerce et Innovation dans la mode avec l'EDHEC ou l'IFM, Mastère Création d'Entreprise et Entrepreneuriat avec l'École Centrale de Lille et l'ESC Lille

ISEM ROUBAIX

Philippe Zmirou
27, boulevard du Général Leclerc
F- 59100 Roubaix
Tél: +33 (0)3 20 73 38 79
www.esmod.com
Options: Fashion Design & Creation, Fashion business

IFM / Institut Français de la mode

Karine Piotraut
36, quai d'Austerlitz
F- 75013 Paris
Tél: +33 (1) 70 38 89 89
www.ifm-paris.com
Options: Postgraduate management, Postgraduate creation, GFM Executive MBA

Type court

ESMOD

Philippe Zmirou
27, boulevard du Général Leclerc
F- 59100 Roubaix
Tél: +33 (0)3 20 73 38 79
www.esmod.com
Options: Fashion Design & Creation, Fashion business

ÉSAAT ROUBAIX / École supérieure des arts appliqués et du textile de Roubaix

Sylviane Palamède
539, avenue des Nations Unies
F- 59100 Roubaix
Tél: +33 (0)3 20 24 27 77
www.esaat-roubaix.com
Options: BTS Design de mode et environnement, BTS Productique textile/ennoblissement, BTS Productique textile / tissage, DSAA Concepteur-créateur textile

IUT A de Lille 1 / Département Génie Mécanique et Productique

Francine Roudet
Rue de la Recherche (lieu-dit « Le recueil »)
BP 179 – F- 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex
T +33 (0)3 59 63 21 14
www.iut.univ-lille1.fr

Options: Licence Professionnelle / Spécialité: Production industrielle – Mention : Textiles à Usages Techniques

LYCÉE SÉVIGNÉ TOURCOING

Isabelle Jacquot Danneels
151, rue de la Malcense
F- 59200 Tourcoing
Tél: +33 (0)3 20 25 31 43
http://sevigne-tg.etab.ac-lille.fr
Options: BTS Design de mode, BTS Métiers de la mode / vêtement, FCIL Mode en duo, FCIL Image de mode et communication

BELGIQUE

Type long

ARBA-ESA BRUXELLES / Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles

France Marichal
Yole Devaux
144, rue du Midi
B-1000 Bruxelles
Tél: +32 (0)2 506 10 10
www.arba-esa.be
Options: Design textile, Tapisserie-art textiles

LA CAMBRE / École supérieure des Arts visuels

Anne Masson
Tony Delcampe
21, Abbaye de La Cambre
B-1000 Bruxelles
Tél: +32 (0)2 626 17 80
www.lacambre.be
Options: Design textile, Stylisme et création de mode[s]

Type court

ESA TOURNAI / École supérieure des Arts Saint-Luc de Tournai

Christian Varèse
7, Chaussée de Tournai
B-7520 Ramegnies-Chin
Tél: +32 (0)69 250 366
www.stluc-sup-tournai.be/blog

Options: Stylisme du vêtement, Stylisme de l'objet

Helmo Liège / Haute Ecole Libre Mosane

Christelle Corman
41, boulevard de la Constitution
B- 4020 Liège
Tél: + 32 (0)42 236 442
www.helmo.be/mode
Options: Section Mode, Techniques de mode et de stylisme

ATELIER LANNAUX / Enseignement supérieur privé de Stylisme-Modélisme

Virginie Murette
95, rue Henri Maubel
B- 1190 Bruxelles
Tél: +32 (0)26 481 875
www.atelierlannaux.com
Options: Stylisme-modélisme

HEFF / Haute École Francisco Ferrer

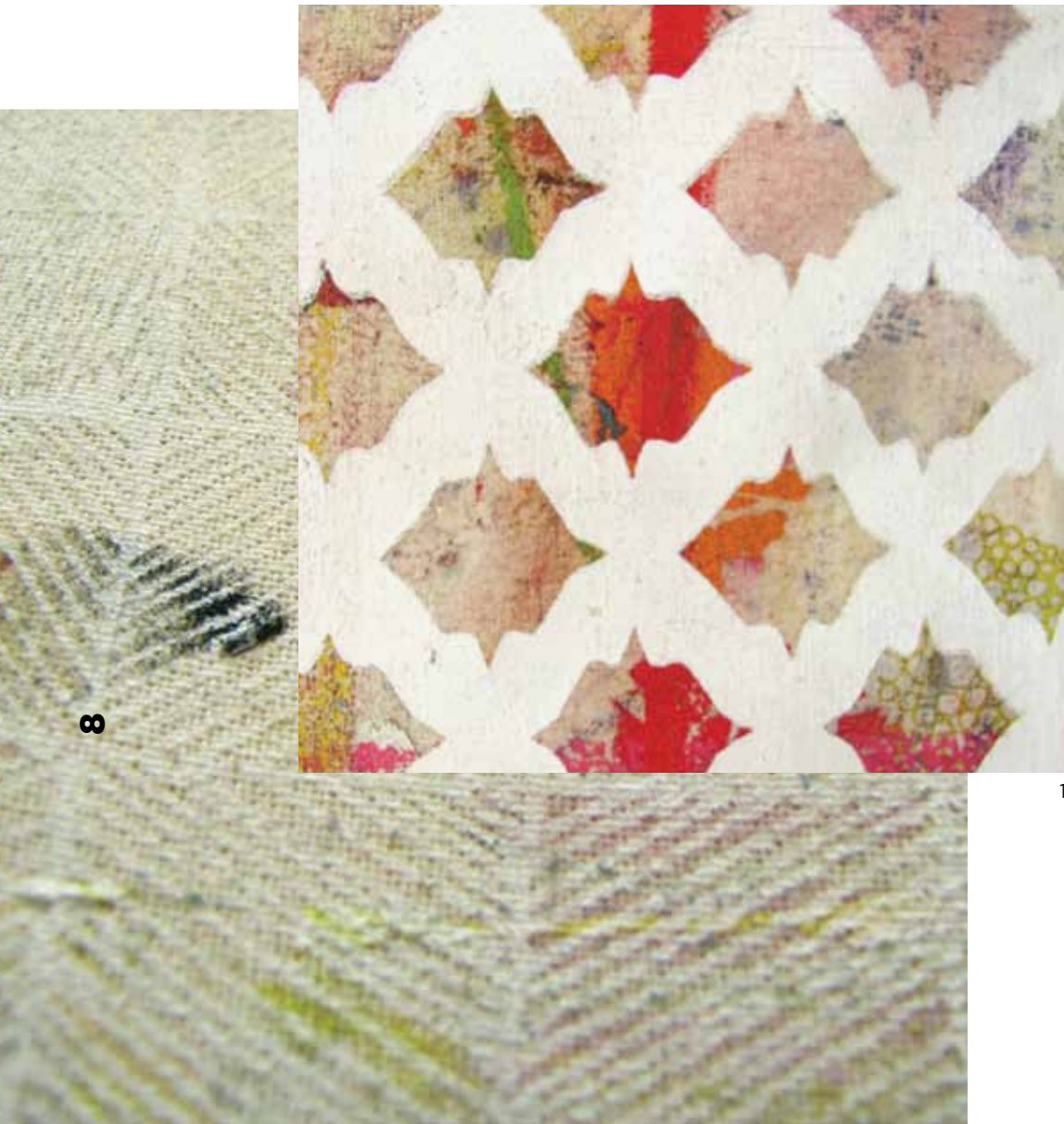
Céline Vervens
4, rue de la Fontaine
B- 1000 Bruxelles
Tél: + 32 (0)2 279 58 10
www.he-ferrer.eu
Options: Stylisme-modélisme, Art du tissu

CHÂTEAU MASSART / PME LIÈGE

Giovanni Biasolo
70, rue du Château Massart
B- 4000 Liège
Tél: +32 (0)4 229 84 00
www.formation-pme.be
Options: « Chef » d'entreprise de Styliste – Créateur de mode



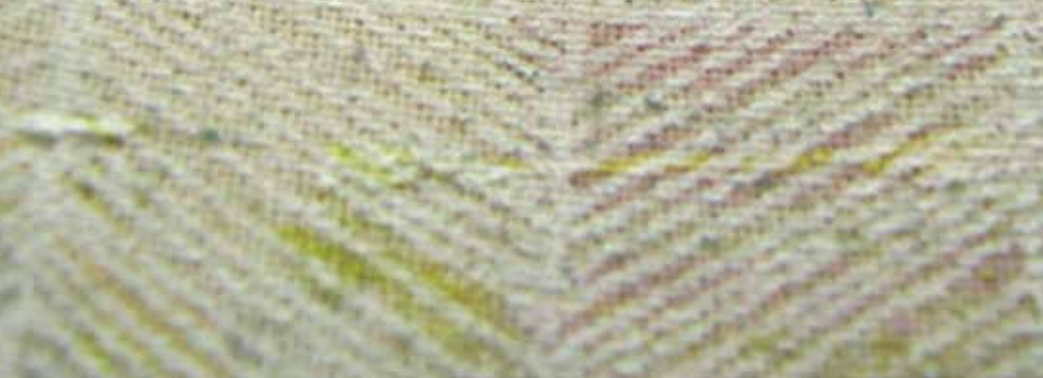
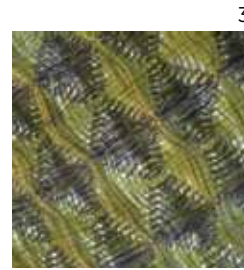
De plus en plus en lien avec les réalités du marché, étroitement connectées au monde du travail, les écoles spécialisées de la région Wallonie-Bruxelles et Nord Pas-de-Calais travaillent en marge du contexte de crise pour se concentrer sur la formation de la génération de futurs ingénieurs et créatifs de l'industrie textile. Innovation, création, entrepreneuriat..., les débouchés offerts demeurent nombreux pour les étudiants désireux de travailler dans le secteur, quittes à créer leur propre emploi en indépendant ou en société. Les formations suivent de près les évolutions du marché afin de proposer au sein de leurs écoles un enseignement pointu, le plus souvent délivré par des professionnels. Outils informatiques, techniques de management, techniques stylistiques, techniques de design textile, nouveaux matériaux... autant de connaissances qui maintiennent une tradition propre à ces régions, tout en étant régulièrement actualisées, afin de fournir aux entreprises des étudiants les plus opérationnels possibles lors de leurs insertions professionnelles. tl.mag est allé à la rencontre de ces écoles riches d'un vivier de futurs actifs réalistes, motivés, connectés et surtout, bien préparés pour entamer leur vie professionnelle.



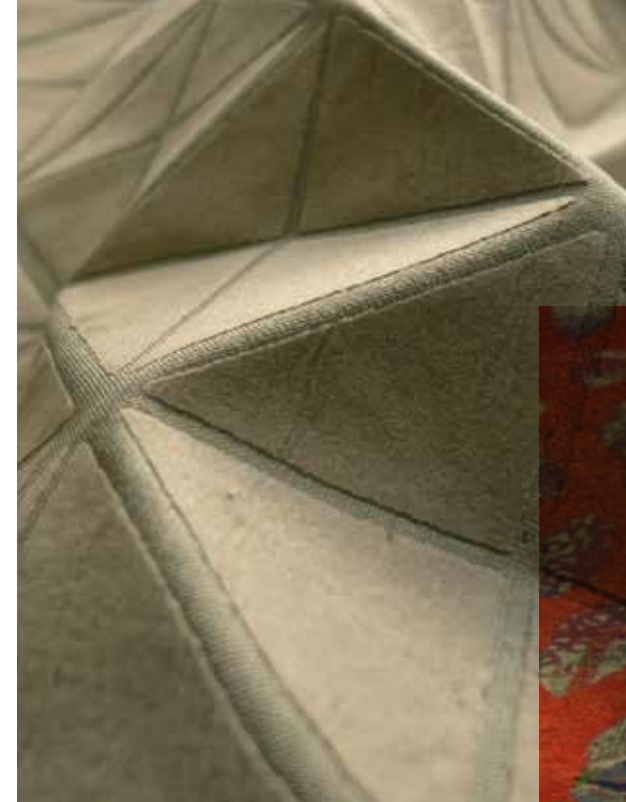
Académie Royale des Beaux-Arts – Bruxelles [BE]
Option Design Textile / Tapisserie – arts textiles
Cycle de type long

Designer textile (fils, tissus, motifs, imprimés...), Styliste infographiste, Styliste en bureau de tendance, Assistant(e) costumière, Consultant en cabinet d'architecture, salon professionnel, développement durable textile...

Témoignages de
 Florence Giet, Marie Beguin et Marine Vanhaesendonck



Quintessence de la valeur ajoutée, les étudiants entraînent leur matière grise créative pendant cinq ans à l'Arba-Esa de Bruxelles. Si les Beaux-Arts sont trop souvent synonymes d'un enseignement académique, historique et classique, ou au contraire trop avant-gardiste, ils intègrent désormais des approches réalistes tout en maintenant la créativité à son paroxysme.



Après avoir soufflé ses trois cents bougies l'année passée, l'Arba-esa est résolument en phase avec les besoins du marché: la preuve avec l'Executive Master Food Design, à la croisée de l'art, du design et de la cuisine, mis en place par le directeur Marc Partouche depuis la rentrée 2012 pour répondre à l'air du temps gustatif.

Une option encore impensable lors du passage des anciens professeurs et étudiants qui ont marqué l'histoire de l'art: Paul Delvaux, René Magritte, Guillaume Vogels, Pierre-Louis Flouquet, Nicolas de Staël, ou même Vincent Van Gogh.

Des noms prestigieux qui se sont aventurés à Bruxelles pour apprendre l'Art du dessin, le pré-requis des académies européennes depuis le milieu du XVIIIe siècle. Cependant, les pratiques purement aca-

démiques se sont ajustées aux demandes des professionnels de tous horizons, en particulier ceux du textiles qui cherchent dans la créativité un levier de croissance sur leur marché.

Si les cours théoriques assurent une solide culture générale, les ateliers de l'option Design Textile permettent un apprentissage en profondeur du tissage armuré, du jacquard, des techniques traditionnelles de teinture, de la broderie, de la maille, de la composition des motifs, de la maîtrise de logiciels spécialisés... Outre la technique, les élèves doivent rapidement s'adapter aux rythmes professionnels soutenus, comme le rappelle Florine Giet, dessinatrice textile chez Kalken: «J'apprécie le fait de ne jamais (me) répéter: être créatif implique de se renouveler continuellement; c'est selon moi la

plus grande difficulté dans ce travail. Les délais sont souvent très courts, il faut donc pouvoir réagir rapidement.». Suivre les tendances, s'adapter aux évolutions techniques tout en restant minutieux et rigoureux dans son travail: la formation de l'Arba-Esa se veut solide, pour permettre à ses étudiants d'être sereins face à la pression du marché. Grâce au réseau de l'école, plusieurs étudiants ont l'opportunité de travailler avec les plus grands créateurs et industriels (Serge Bensimon, Deltracon, Jos Vanneste, Calcutta N.A...). C'est le cas de Marie Beguin, venue avec des perspectives de plasticienne, mais, qui après avoir exploré l'option Design Textile et l'atelier du styliste Jean-Paul Gaultier, est repartie avec l'ambition de trouver des techniques d'arts appliqués novatrices sur le tissu.

Aujourd'hui, elle est à la tête, avec trois autres comparses des Beaux-Arts, de No More Twist, dont les premières collections seront visibles au printemps 2012. Quant à Marine Vanhaesendonck, elle a toujours su qu'elle voulait être costumière – ou presque.

«On n'a jamais envie d'une seule chose dans la vie. Et, c'est compliqué de choisir. C'est là qu'intervient le talent de l'équipe pédagogique: parler à chacune des individualités, ne pas s'adresser à un groupe, être ce qu'il faut être face à cette personne.» Son chemin, elle l'a donc créé à la croisée des projets de costumes pour des vies imaginées, et sans compromission pour la sienne, avec une marque de chapeaux en développement, reflet de son univers personnel.

www.arba-esa.be

atelier lannaux



Atelier Lannaux — Bruxelles [BE] Styliste-modéliste

cycle de type court, cours de jour

Créateur indépendant
Styliste ou modéliste en entreprise
Styliste-conseil au sein d'un bureau d'études
Acheteur pour des magasins spécialisés
Responsable de produit
Styliste pour des magazines de mode, ...

Témoignages de
Camille Henrotay et
Valérie Van Damme

2



© DALE COOPER

1

Fondée il y a tout juste vingt ans, l'Atelier Lannaux s'est fait une place non négligeable au sein des écoles de mode belges. Spécialisée dans le secteur du prêt-à-porter haut de gamme et de la haute couture, cet institut privé veille à la transmission des savoir-faire séculaires en misant sur un apprentissage rigoureux.



3



4



5

Exit la Fast fashion et les finitions express. À l'Atelier Lannaux, les élèves apprennent la Couture avec un grand « C ». Avec un effectif réduit de quinze étudiants par promotion, la formation a le temps d'insister sur les cours de patronage, d'entoilage, de couture ou de dessin de mode, qui détiennent une proportion importante au sein des 18 heures d'enseignement hebdomadaires. Plus rares dans les cursus de mode et non moins techniques, des cours de modisme peuvent être suivis en option au rythme de 3 heures par semaine, et s'adressent, comme tous les cours de la formation complémentaire, aussi bien aux étudiants qu'aux professionnels voulant se perfectionner.

L'atelier n'en oublie pas moins les évolutions des méthodes de travail contemporaines avec un enseignement poussé en création assistée par ordinateur. En fin d'année scolaire, les réalisations des étudiants sont dévoilées à un public de professionnels de la mode et de la communication, à l'occasion d'un défilé qui constitue souvent une passerelle vers la vie professionnelle. Malgré la précision technique qui fait la spécificité de l'Atelier Lannaux, les débouchés sont vastes, du styliste en maison de couture au responsable de produit en passant par l'acheteur ou le consultant indépendant...

Les promotions s'éparpillent aussi bien chez les grands créa-

teurs que les designers plus confidentiels : Natan, Christian Liaigre, Jean-Paul Knott, Ann Demeulemeester, A&F Vanderhorst, Christian Dior, Isabelle Marant, John Galliano... Mieux. Le savoir-faire de l'école s'exporte. Ainsi, Valérie Van Damme, diplômée en 2003, s'est immergée dans la dynamique asiatique en proposant ses services à une marque hong-kongaise de maille féminine, Shanghai Tai.

Beaucoup choisissent aussi de tracer leur voie en leur nom. C'est le cas de Camille Henrotay, récemment diplômée en 2010. Après un stage dans l'univers de la dentelle, où elle passe des heures à construire des ouvrages précis et minutieux, elle se dirige vers la création de bijoux, chez

Les Précieuses. Quelques temps plus tard et riche d'un univers personnel et de techniques pointues, elle lance sa propre ligne, Camille Belgium Création. Boutons anciens, pierres semi-précieuses, vieux colliers démontés, chutes de tissus, chaînes débordant de toute part... l'atelier belge de la créatrice regorge d'inspirations prêtes à être serties. Fortes de ses expériences professionnelles et de sa formation à l'Atelier Lannaux, les créations de Camille, comme celles de ses condisciples, ont souvent le même dénominateur commun : une recherche de perfection, un souci du détail et une envie de mettre en œuvre un univers créatif foisonnant avec précision. www.atelierlannaux.com

château massart

Château Massart Mode — Liège [BE]

Formation PME

Cycle de type court

Responsable de collection,
Designer indépendant,
Styliste, Chef d'entreprise,
Modéliste,...

Témoignages de

Fanny-Sun Klinkenberg
et Marie Collette



Devenir son propre patron et lancer une griffe de couture a toujours été votre désir le plus cher ? Que vous ayez 18 ou 77 ans, votre souhait peut devenir réalité. Depuis 30 ans, la section mode du Château Massart accueille en cours du soir des apprentis créateurs entrepreneurs.



2



3

Idéale pour les étudiants devant assumer financièrement leur quotidien, pour ceux qui veulent mener une expérience professionnelle de front avec leurs études, ou tout simplement pour des professionnels désirant se réorienter sans lâcher leur emploi, la section mode de Château Massart (IFAPME) offre une formation en stylisme-modélisme en cours du soir complète, avec, dès la troisième année, des modules pour ceux qui souhaiteraient lancer leur propre griffe. « L'option Stylisme création de mode est ouverte aux candidats ayant le souhait de développer leur créativité par le biais du vêtement. Elle est ouverte à tous et n'a pas de limite d'âge. Cependant, pour y accéder, le candidat devra réussir un examen d'entrée, précise Giovanni Biasiolo, designer, formateur et coordinateur de la section. Notre première optique est de former

des indépendants qui créent leur propre marque et qui arrivent à se hisser parmi les grands noms du monde de la mode. Toutefois, ils peuvent continuer à faire leurs griffes en travaillant pour d'autres maisons. »

Avec ces trois sessions de cours par semaine, de 18h15 à 21h40, pendant trois ans, Château Massart veille à ce que ses élèves deviennent indépendants sur la plupart des postes que doit assurer un styliste. L'autonomie est surtout un gage d'économie, surtout pour les entrepreneurs en herbe, qui ont souvent du mal à trouver des financements et doivent assurer leurs premières collections seuls (voir encadré). « Château Massart Mode se différencie de par sa formation poussée en créativité ainsi que par le respect des personnalités fortes émergentes », précise le coordinateur de la section. Elle se

veut avant tout vecteur de vrais esprits créatifs possédant des bases solides pour pouvoir voler de leurs propres ailes. »

Fanny-Sun Klinkenberg et Marie Collette, créatrices de Collette Klinkenberg

Fanny-Sun et Marie Collette se sont rencontrées lors de leur cursus à Château-Massart en section stylisme. Ensemble, en 2010, elles ont créé leur marque de prêt-à-porter, tout en collaborant en parallèle sur des missions de costumes de théâtre et de cinéma. L'une a étudié l'architecture, l'autre la couture. À elles deux, elles assurent des fonctions liées au marketing, à la commercialisation, à la gestion de l'entreprise mais aussi les fonctions de création et de production, du dessin au prototypage. « Il est intéressant pour nous de porter toutes les casquettes de notre projet, afin

de peaufiner le plus justement notre image et de cibler le marché avant de déléguer certains postes », souligne Marie Collette. « Notre défi sera de faire les bons choix et de porter notre projet le plus loin possible ! ». Château Massart leur a donné les clés pour être créatives dans leur entrepreneuriat, en parallèle de leur formation en stylisme. « La formation permet de développer avant tout sa propre personnalité créative et, dans ce même esprit de liberté, d'être indépendante et autonome », ajoute la créatrice de mode. Des atouts non négligeables dans un marché où il est difficile de trouver des financements pour déléguer certaines tâches, et où l'inspiration doit être présente sur tous les fronts !

www.formation-pme.be

CRÉER | CONCEVOIR

académie des beaux-arts de tournai

**Haute école supérieure des
Arts de Tournai — Tournai [BE]**
cycle de type long

Designer textile, Directeur
artistique, Responsable de
collection, Styliste infographiste,
Styliste en bureau de tendance,
Consultant, Coloriste...

Témoignages de
Laëtitia Marien et
Jean-Marc Prévot



2



3



4

1. 2. 3. 4. Jean-Marc Prévot, responsable du style de
Casadeco, s'investit dans la création des collections.

Créée en 1756, l'Académie des Beaux-Arts et des Arts décoratifs répondait à un besoin de former une main-d'œuvre qualifiée en art pour les manufactures royales et impériales de porcelaine qui venaient de s'y implanter. Au cours du temps, l'école s'est adaptée aux différentes évolutions de la société.

Si l'école a soufflé ses 256 bougies, la section design textile n'a qu'une trentaine d'années. À l'instar des autres Écoles Supérieures d'Art, l'AC Tournai est « une école où l'expression artistique domine et où rien ne peut entacher la liberté de faire si ce n'est les contraintes techniques et matérielles », note le chef d'atelier de la « jeune » option, Christian Varèse. Une liberté confirmée par la plus carthésienne des élèves des Beaux-Arts, Laëtitia Marien : « Les chefs d'ateliers sont très importants. Christian n'impose pas, il laisse parler le style de la personne, sa propre personnalité et son univers particulier. » Ayant fait ses premières classes aux Beaux-Arts de Namur avant de rejoindre celles de Tournai puis d'intégrer le TAMAT, Laëti-

tia a longtemps fait figure d'ovni dans le sacro-saint lieu dédié à la création. « J'ai toujours voulu travailler dans le domaine commercial, a contrario des autres étudiants. Je voulais créer des pièces qui pouvaient se vendre, et je n'ai pas hésité à réaliser mes premiers stages dans des usines. » Aujourd'hui, Laëtitia se félicite de sa place chez Les Tissus du Chien Vert, où elle joue un rôle d'interface entre les achats et le conseil à la vente. « Ma formation aux Beaux-Arts m'a beaucoup apporté au niveau de la couleur, des ouvertures culturelles et créatives. J'aurai souhaité, à l'époque (il y a 13 ans ndr!), que l'on nous impose plus de stages. Maintenant, la réalité du marché a changé : il faut pouvoir trouver du travail ! »

En effet, si les masters de l'AC Tournai exigent aujourd'hui de la part de l'étudiant d'assumer de manière de plus en plus personnelle et cohérente un projet de création artistique, il doit pouvoir se confronter aux réalités professionnelles du XXI^e siècle. Des réalités qui se traduisent parfois par des formations complémentaires, comme le prouve le parcours de Jean-Marc Prévot, aujourd'hui styliste chez Casadeco : « Le fait d'avoir suivi des formations différentes fut très bénéfique. Passer de la conception d'un produit destiné à l'industrie à la réalisation artisanale d'une pièce unique permet de connaître des finalités différentes au sein d'un même univers. L'Académie des Beaux-

Arts, avec ses cours en atelier, ses cours de dessin, ses cours annexes, ses partages entre étudiants, ses discussions... apporte beaucoup. Mais cela ne suffit pas ! Il aura fallu passer par une formation complémentaire (Centre Art et Industrie) pour pouvoir entrer dans le monde de l'entreprise. » Une stratégie payante qui a valu à cet ancien étudiant un poste créatif à responsabilités sur les collections de tissus d'ameublement et de papiers peints, mais aussi de leur promotion et mise en scène sur les salons internationaux. Avec une formation complémentaire pratique, les Beaux-Arts ont encore de beaux jours devant eux !

www.actournai.be

esa saint-luc

ESA — Tournai [BE]

Stylisme de vêtements

Cycle de type court

Styliste, Direction artistique,
Directeur de collection, Créateur,
Styliste en bureau de style, Costumière,
Styliste photo, Illustrateur...

Témoignages de

Jessica Turquin, Marion Lecomte,
Marion Velgue et Johanna Griveau

À la croisée des arts plastiques et des arts appliqués, l'option stylisme de vêtement à l'ESA Saint-Luc adopte une « posture créative » basée sur une expression personnelle forte confrontée à une réalité professionnelle. Ouverte à différentes disciplines artistiques, cette formation offre aux étudiants les moyens techniques de faire aboutir une approche conceptuelle.



2



3

L'ESA Saint-Luc met en avant les individualités de chaque étudiant. Car ce que veut valoriser le corps enseignant, ce sont les parcours et les univers de chacun, une richesse de variété et d'expériences. Saint-Luc forme les futurs professionnels à devenir des acteurs répondant à des aspirations personnelles, mais aussi à des demandes et des besoins d'un métier, d'une entreprise, d'une identité... Si la première année est consacrée aux principes de l'élaboration d'une collection, la deuxième à une application plus concrète de ces principes et la troisième à la création d'une collection estimée par un jury de professionnels, l'approche artistique utilisant l'expérimentation comme moteur de recherche et la provocation de la personnalité est transversale à l'ensemble du cursus. « Ma formation à Saint-Luc m'a permis d'avoir des bases en stylisme et en modélisme, un sens aigu de la recherche, une

connaissance de moi-même et de mon univers » témoigne Marion Lecomte, à la recherche d'un stage en confection de robes de mariée. « Le développement de la créativité est sans limite. » En effet, l'ESA reste ouverte à tous les possibles grâce aux échanges et aux différentes interventions extérieures qui favorisent un projet personnalisé de poursuite d'études ou une intégration dans la vie professionnelle, en indépendant ou au sein d'une équipe. Souvent, pour un équilibre financier et une acquisition d'expériences, les créateurs jouent sur les deux fronts. C'est le cas de Jessica Turquin, alias Bérêt Rouge, qui reste ouverte à des missions en freelance et au stylisme photo en parallèle du développement de sa propre marque d'accessoires et de vêtements féminins : « Pour l'instant, mon travail me permet d'avoir des horaires flexibles. Je peux ainsi réaliser mes créations selon mon

envie ou mes goûts du moment. Mon rythme de travail s'accélère lorsque d'autres projets viennent s'accumuler aux commandes des clients : la gestion devient alors plus complexe. ». La créatrice en herbe insiste sur trois difficultés auxquelles la plupart des designers indépendants sont confrontés : le financement, la notoriété et la persévérance. Cependant, grâce à ce cursus qui insiste sur les individualités de chacun, les étudiants de l'ESA apprennent ce qui manque beaucoup aux jeunes professionnels : la confiance en soi. « Mon cursus m'a permis d'apprendre toutes les bases techniques et de les développer selon mes projets, d'avoir un esprit ouvert et curieux et finalement de croire en mes capacités », précise Jessica Turquin. Une impression partagée par sa camarade Marion Velgue, styliste freelance pour le magazine Victoire : « Mon travail actuel n'a pas vraiment de relation avec

la création textile ou la construction de vêtements comme j'ai pu l'apprendre à l'école. L'ESA m'a surtout aidé à mettre des pièces en valeur, faire attention aux couleurs, aux motifs et aux matières... en quelque sorte, à avoir du goût ! Mais plus que tout, cette formation m'a appris à avoir confiance en moi et en mes choix. »

Venue de la filière scientifique, Johanna Griveau ne regrette pas le sien : des prototypes de robes d'hotesses aux robes de Miss France, cette touche à tout est partout ! « Ma formation m'a appris à développer un sens de la "débrouillardise". Rien ne se passe jamais comme prévu, jusqu'à la dernière minute. J'ai aussi appris à rebondir après un échec ! ». Passionnée, Johanna ne compte pas ses heures : « Plus on en fait, plus on a envie d'en faire ! », conclut-elle, enthousiaste.

www.stluc-sup-tournai.be

3. Silhouette réalisée par
Jessica Turquin

2. Silhouette réalisée par
Marion Velgue

1. Silhouette réalisée par
Marion Lecomte

ésaat

ÉSAAT Roubaix, École Supérieure des Arts
Appliqués et du Textile — Roubaix [BE]
Cycle de type court

Responsable de collection,
Designer indépendant,
Styliste, Chef d'entreprise,
Modéliste,...

Témoignages de
Marie Cotelle et
Camille Lamotte



2



3



4



Née en 1989, l'École Supérieure des Arts Appliqués et du Textile de Roubaix est l'héritière de l'École Nationale des Arts Industriels, créée un siècle plus tôt. Devenue une école de création d'arts appliqués s'inscrivant dans une longue tradition, elle n'en oublie pas moins les réalités économiques et les contraintes de design d'aujourd'hui.

Situé en plein centre ville, à proximité de l'ENSAIT, du musée La Piscine et de Maisons de Mode de Roubaix, l'ÉSAAT, établissement public, dispose de synergies géographiques pour enrichir ses quelques 180 lycéens et 500 étudiants.

Le BTS Design de Mode Textile et Environnement option Textile, Matériaux, Surface met en interaction la richesse des contenus relatifs à différents domaines de pratiques, tels que l'habillement, l'accessoire, la production textile, les environnements maison, automobile, cosmétique...

Les qualités requises pour cette formation sont axées sur la capacité d'imaginer et de créer,

tout en prenant en compte les contraintes de fabrication industrielle et artisanale. Ainsi, il est demandé aux étudiants d'avoir une curiosité tout comme un grand intérêt pour les événements culturels passés et contemporains. La formation implique une sensibilité plastique mais aussi une ouverture aux pratiques, aux techniques et aux technologies propres au domaine textile, matériaux, surface exercées à l'école, tels que l'ennoblissement et l'impression, le tissage, la maille, la photographie...

La section collabore régulièrement avec les entreprises, sous des formes diverses et concrètes, tels que des rencontres et in-

terventions de professionnels, des projets en partenariat, des concours et des stages. « Ma formation à l'ÉSAAT m'a permis d'acquérir un savoir tant sur le plan technique que sensible. J'y ai appris le travail subtil de la couleur, la sensibilité aux matières - textiles ou non -, l'utilisation des logiciels incontournables qui font partie de mon quotidien », souligne Marie Cotelle, designer indépendante spécialisée dans le linge de maison et de décoration. « Je veille à ce que mes créations s'inscrivent dans les tendances et dans l'esprit des 3 Suisses, par le biais de diverses prospections », note Camille Lamotte, infographiste et assistante Style chez

le VPCiste. « Cette formation a été une solide base de départ. Elle m'a donné l'envie de mettre en pratique la théorie, notamment par le biais des collaborations avec des entreprises de la région », continue Camille.

La plupart des étudiants poursuivent leur cursus après le BTS en optant pour le DSAA concepteur créateur textile, un séjour à l'étranger dans le cadre des échanges Erasmus en partenariat avec de nombreuses écoles et universités européennes, d'une licence professionnelle ou d'une masterisation.

www.esaat-roubaix.com



2



1

ESMOD — Roubaix [FR]
Pôle Fashion Design & Creation
concevoir | produire | créer

Styliste, Coordinateur de collection,
Manager d'Atelier, Styliste photo,
Infographiste, Modéliste dans les
domaines du Luxe, Créateurs, Prêt-à-
porter, Communication, Presse...

Témoignages de
Thomas Vasseur et Pierre-David

De renommée internationale, ESMOD a réussi à bâtir un réseau fort de 21 écoles réparties dans 14 pays. En 170 ans, l'école a su créer une marque de fabrique propre à son enseignement qui s'est transmise à plusieurs générations de stylistes-modélistes, dont les compétences sont reconnues par les professionnels du monde de la mode.



3

ISEM — Roubaix [FR]
Pôle Fashion Business
(École de commerce)
commercialiser | communiquer

Acheteur, Responsable commercial,
Responsable marketing, Visual
merchandiser, Directeur de boutique,
Responsable communication,
Attachée de presse...



4

Au début de l'ère de la confection, Alexis Lavigne, tailleur de l'impératrice Marie Eugénie, développe ses techniques de couture autour du buste de mannequin et d'un centimètre souple, dont il dépose le brevet. En 1841, il décide de transmettre son savoir-faire en fondant sa propre école. Un siècle plus tard, sous le titre de l'École Supérieure des Arts et Techniques de la Mode, ESMOD ouvre ses portes aux étudiants internationaux, avant de bâtir son réseau hors-frontière et d'investir, par le biais de stages et d'insertions professionnelles, toutes les strates des entreprises de mode grâce à son réseau riche de plus de 8000 anciens étudiants. Franck Sorbier, Christophe Decarnin, Eric Halley, Vanina Vesperini, Isabelle Puech, Ece Ege... ont tous appris leurs rudiments de couture à ESMOD avant de rencontrer le parcours

prestigieux qui les attendait. Parmi les plus jeunes diplômés, Pierre-David, 23 ans, après un BTS STI arts appliqués effectué à l'ÉSAAT de Roubaix puis un cursus à ESMOD, a intégré la jeune maison de couture Maxime Simoens en tant que chargé de développement matière. Une mission à la fois technique et créative, qui lui permet de jongler entre la mise au point des tissus et imprimés tout en analysant leur faisabilité. « C'est un plus d'avoir fait du modélisme, d'avoir réalisé des prototypes, construit des patronages. Je comprends mieux les contraintes de montage, les rétractations des tissus... Plus on a de savoirs techniques, mieux c'est. D'ailleurs, j'ai récemment ressorti mes cours de textile sur les dévorés », souligne l'ancien étudiant. « Je suis dans une petite structure, nous avons donc la chance d'avoir le droit

à la parole! ». Une parole écoutée car devenue légitime grâce à la pédagogie de l'école, qui met l'accent sur un enseignement très lié aux exigences et contraintes de la profession, avec comme examen final, un projet de fin d'études. « Construire des pièces, des looks, réfléchir aux finitions, aux matières à employer, aux accessoires et essayer de sortir quelque chose qui peut être crédible aux yeux des professionnels, c'était vraiment excitant!, explique Pierre David. Aujourd'hui, dans mon travail, il y a la même excitation: satisfaire le créateur, sortir de belles matières, trouver de nouvelles finitions... »

Quant à Thomas Vasseur, diplômé en 2010, il a choisi la voix du consultant indépendant, après un stage de fin d'étude chez Guy Laroche. Son principal client, Burberry, permet

de conserver une approche internationale et d'intégrer des notions complémentaires de communication, de marketing et de management. « ESMOD m'a réellement permis d'exprimer mes pensées par le dessin et le vêtement. Après l'apprentissage des bases indispensables, nous sommes enseignés à développer nos univers, nos inspirations... afin de gagner en maturité. Une fois dans un contexte professionnel, nous pouvons ainsi répondre aux exigences de manière très personnelle tout en restant malléables. », confie le jeune consultant, avant de conclure: « La seule restriction dans le milieu de la mode - comme dans tout milieu artistique - c'est de savoir se remettre en question sans cesse, et apprendre un peu plus, tous les jours. »

www.esmod.com

haute école francisco ferrer



Bruxelles [BE]

cycle de type court

Directeur artistique,
Développeur de produit,
Technicien de produit,
Responsable production,
Responsable produit,
Responsable qualité,
Prototypiste, Acheteur

Témoignages de

Jean-Louis Baquet,
Didier Pické, Julie Maridor
et Françoise Gerin

Pluridisciplinaire, la Haute École Francisco Ferrer, membre du réseau de l'enseignement officiel subventionné à Bruxelles, dispose d'une section dédiée aux Arts appliqués : Artistique Bischoff sup. Une formation de trois ans après l'enseignement secondaire qui permet aux étudiants de personnaliser leur parcours, d'être ouverts et polyvalents. Rencontre.



2

Avec son diplôme en poche en 2006, Françoise Gerin, après quelques stages en couture et accessoires, décide de se lancer dans l'aventure de la création d'entreprise en cofondant, deux ans plus tard, The Cookie Therapy avec une ex-collègue rencontrée chez Lollipops. Une ambition partagée par beaucoup de jeunes qui se verraient bien un jour à la tête artistique d'une entreprise de mode. Cependant, la réussite de l'entreprenariat ne peut se faire sans une haute dose de créativité, d'audace et de rigueur. Des composantes justement enseignées à HEFF, qui équilibre approche artistique et pratique technique, afin de former des futurs professionnels à la polyvalence, atout clé sur le marché du travail.

Jean-Louis Baquet, ancien élève de l'école devenu consultant et intervenant à HEFF, rappelle l'intérêt de la pédagogie de l'Artistique Bischoff sup : « Un double enseignement qui permet aux jeunes talents de créer, tout en restant à l'écoute de critères d'actualité, de faisabilité et surtout de rentabilité ». Une approche réaliste, soutenue par des professeurs eux-mêmes en phase avec le monde du travail : « Mes expériences professionnelles me permettent surtout de contextualiser mon enseignement et d'être convaincant pour être rejoint par de précieux collaborateurs extérieurs, qu'ils soient fournisseurs de tissus, organisateurs de concours, sponsors et aussi employeurs souhai-

tant prendre part d'une manière ou d'une autre à la formation des futurs créateurs qu'ils ont à l'œil », précise l'intervenant.

De la direction artistique au développement de produit, du prototypage au design textile, le panel des métiers proposés à l'issue de la formation est quasi complet sur la filière textile et accessoires, de la conception à la production. Une diversification bénéfique dans le parcours de chaque étudiant, à l'instar de celui de Didier Pické, qui a commencé sa carrière comme coloriste chez Toyota puis Renault avant de rejoindre Bru Textil en tant que Directeur du développement produit. De la maîtrise du langage technique avec les fournisseurs au

dessin de tissus pour faciliter les achats de matières, cet ancien étudiant issu de la filière Arts du tissu semble satisfait de son cursus : « L'Artistique Bischoff sup' permet d'avoir une vision créative et complète du domaine textile. Sa diversification permet de retomber sur ses pattes ! Ainsi que d'avoir une intelligence créative technique et une pratique artistique ! ». Quant à Julie Maridor, maquettiste-prototypiste chez Delvaux depuis bientôt cinq ans, son apprentissage à HEFF a été un atout dans l'univers du luxe, où chaque saison constitue un défi technique et esthétique. Un parcours intense, curieux et complet pour une destination vers le succès !

www.he-ferrer.eu



3



4

helmo liège

HELMo Mode — Liège [BE]

Bachelier en Textile, techniques de mode et de stylisme

Cycle de type court

Modéliste, Styliste, Costumier, Accessoiriste, Directeur de produits (Manager de collection), Responsable de production, Responsable de la section création, Responsable de la qualité, Spécialiste CAO /FAO en confection, Responsable des ventes et achats...

Témoignage de

Céline Pinckers



1

Située dans le quartier d'Outremeuse, à Liège, au cœur de l'École supérieure des Arts Saint-Luc, HELMo MODE propose une formation de type cycle court en Communauté française permettant aux étudiants de développer des compétences à la fois techniques et artistiques, en phase avec les demandes professionnelles.



2



3



4

«Un bon couturier doit être un architecte pour les tracés, un sculpteur pour les courbes, un peintre pour les couleurs, un musicien pour l'ambiance et un créateur pour l'inspiration». Cette citation de Cristobal Balenciaga pourrait bien résumer la philosophie pédagogique de la section mode de l'HELMo (Haute École Libre Mosane), qui met aussi bien l'accent sur les techniques du modélisme que sur la créativité stylistique. Cependant, avec les contraintes contemporaines de marché et de mondialisation, l'école de mode de la Cité Ardente a aussi pensé à ajouter à son enseignement des cours de marketing et de gestion, afin de coller aux attentes des professionnels et des consommateurs: des préoccupations loin du processus artistique des stars de la mode du siècle dernier, à l'instar du styliste d'origine espagnol. L'ère du créateur roi est loin. Prag-

matique, l'HELMo prépare ses étudiants au succès commercial avec un cocktail de choc prenant en compte tant les contraintes industrielles que financières, levier de croissance avec l'étude des tendances et du marché. Cette formation complète permet aux futurs professionnels d'être polyvalents, de la conception du croquis à la fabrication du produit fini.

Céline Pinckers, désormais chef d'entreprise de sa propre marque de lingerie éponyme et nouvellement enseignante à l'HELMo, reconnaît que la formation qu'elle a suivie à la section mode lui a été d'une grande utilité pour son projet professionnel. «Le plus grand atout de ma formation a été la diversité des apports techniques. Ayant acquis de très bonnes bases et une grande rigueur, j'ai pu m'attribuer un grand nombre de casquettes utiles au lancement de mon projet. Par exemple, je

réalise moi-même le développement des prototypes ainsi qu'une partie de la gradation, le contrôle qualité... Toutes ces étapes sont non seulement un plaisir, mais une incroyable économie!» La créatrice a pu en effet monter son projet avec des fonds réduits et de façon autonome.

L'insertion dans des conditions professionnelles réelles se fait dès le début de l'enseignement, avec des professeurs actifs sur le marché et un principe de cours en atelier similaire à un système de fonctionnement sur le terrain. Aussi, la situation de l'école à la frontière des cultures françaises, flamandes et germaniques assure une ouverture à l'international favorisée, tant par les stages que par l'apprentissage du vocabulaire technique en plusieurs langues.

Étape ultime de la validation des acquis des étudiants, le stage de fin d'études, en troisième année, est souvent

un tremplin vers un premier emploi. Le réseau de l'école participe à la réalisation des projets professionnels de chacun et de leur épanouissement au sein de bureaux de style, de maisons de couture, au sein de marques de prêt-à-porter, de l'industrie textile ou de la grande diffusion... Ce large panel d'orientations permet de satisfaire toutes les ambitions jusqu'à celles de l'entrepreneuriat. Enfin, tous les deux ans se tient M@de in Liège, une manifestation qui permet aux étudiants d'exposer leurs œuvres dans des lieux insolites (musées, galeries d'art, antiquaires...). C'est une opportunité supplémentaire pour les jeunes professionnels de se montrer au public et à des acheteurs professionnels pour évaluer leur travail dans des conditions «live» à Liège au cœur de l'Euregio Meuse-Rhin.

www.helmo.be/mode

IUT A de Lille 1

département génie mécanique et productique textiles
à usages techniques



IUT A – Lille [FR]

Licence Professionnelle, cycle de type court

Spécialité : Production industrielle

Mention : Textiles à Usages Techniques,

Agent d'encadrement, Gestion de projets,
Cadre technique, Cadre du génie industriel,
Recherche & Développement, Contrôleur qualité,
Techno-commercial, Acheteur Industriel,
Technico-commercial...

Témoignages de

François Bordes et
Nicolas Gobetti

L'innovation est indispensable à la survie et au développement des industries textiles européennes. Dans la région Nord Pas-de-Calais, le pôle de compétitivité UP-TEX se trouve au cœur de la recherche de tissages performants. Il est un soutien à l'IUT A de Lille qui forme un vivier d'étudiants à des postes de techniciens hautement qualifiés en quête de nouvelles fibres.



2



3

Appliqués au médical, au sport, à la protection individuelle, à l'habillement, à l'architecture, à l'aéronautique, à l'événementiel... les textiles tissent leur toile au sein de notre quotidien. Avec l'aide de la R&D, les débouchés et les nouvelles fonctionnalités pour les fibres techniques sont de plus en plus nombreuses, grâce au déclassement des secteurs. Pour autant, si les synergies intersectorielles et le dialogue entre les écoles de stylisme et les écoles techniques sont encore à développer, l'IUT A continue son effort et multiplie les partenariats, pour des étudiants ouverts à la création, base de toute innovation. La licence TuT, née sous l'impulsion de quelques personnes de l'IUT et de l'ENSAIT, est aujourd'hui cohabilitée par les deux organismes. Elle compte aussi sur des partenaires industriels (B'Twin, ONERA, PRONAL, Pronovom, Sable Chaud, Tibtech Innovations, etc) qui assurent aussi bien

l'accueil des étudiants en stage que leur formation autant académique que sous forme de projets. Ainsi, François Bordes, conforté par plusieurs expériences comme ingénieur en laboratoire ou en recherche & développement, a fondé sa propre société de conseil « Biovetis », un cabinet spécialisé dans l'innovation de bio-textiles et textiles médicaux. Parallèlement, il a continué à travailler dans l'industrie à temps partiel pour l'amélioration des vêtements utilisés en salle blanche. À l'heure du développement durable, la transmission de son expertise est indispensable pour les futurs professionnels de l'industrie textile. De nouveaux traitements cosmétotextiles, anti-bactériens ou hygiéniques des textiles utilisés dans le médical et le paramédical doivent constamment prouver leur innocuité et leur efficacité pour l'homme et son environnement. Respecter des normes de plus en plus drastiques, innover, rester com-

pétitifs ... constituent des clés incontournables que François Bordes transmet à ses étudiants de l'IUT A, par le biais de cours, de suivis de projets ou de stages. La licence professionnelle, Production Industrielle, spécialité Textiles à usages Techniques souhaite en effet répondre aux besoins du marché en formant des cadres intermédiaires polyvalents, situés à l'interface entre l'opérateur et le décideur, capables de s'ouvrir aux technologies de pointe. Pour remplir tous ses objectifs, la formation s'appuie sur trois volets : le matériau vu par son aspect technique, sa mise en œuvre et son application pour un meilleur suivi au cours de son cycle de vie. Nicolas Gobetti, en poste depuis 1 an et demi au sein de la TPE innovante Tibtech Innovations à Bondues, expérimente la vision globale et technique de sa formation. Après plusieurs stages pendant son cursus scolaire lui ayant permis de

découvrir plusieurs secteurs industriels, il a finalement trouvé sa place au sein d'un poste combinant fonctions logistiques, développement de produit et mise en place d'une méthode qualité. « Mon cursus m'a permis d'apprendre les notions de base en gestion de production, de qualité et de technologie textile qui me permettent aujourd'hui d'être performant dans ma société », souligne ce jeune diplômé, heureux d'être embauché dans cette structure de taille humaine lui offrant un projet intéressant et épanouissant à titre personnel. « Les tâches au sein d'une TPE sont multiples et diversifiées ce qui ne permet pas l'installation d'une routine, car chaque jour permet de progresser et d'apprendre quelque chose de nouveau. En contrepartie, il faut être ouvert d'esprit, polyvalent et organisé afin d'assurer n'importe quelle tâche au sein de l'entreprise. »

www.iut.univ-lille1.fr

la cambre design textile



La Cambre, Institut supérieur des Arts visuels — Bruxelles [BE]

Option Design Textile / Création de mode(s)

cycle de type court et long

Designer Textile pour le prêt-à-porter ou la haute couture, L'ameublement, Le design, Les arts de la scène, Styliste, Coloriste, Platicien, Trendsetter...

Témoignages de

Daniel Henry, Yann Jolly et Cenk Kivrikoglu

1927. L'architecte et designer Henry van de Velde donne vie à son projet de laboratoire pédagogique au cœur de l'Abbaye cistercienne de la Cambre située en contrebas de l'avenue Louise à Bruxelles. Près d'un siècle plus tard, l'École supérieure des Arts visuels continue de rayonner sur les formations créatives au nord de l'Europe.



2



3



4

Paul Delvaux, Pierre Alechinsky, Benoît Jacques, Olivier Theyskens ou encore Cathy Pill ont tous un point commun : celui d'avoir foulé le site exceptionnel de La Cambre. Si les architectes ont déserté les voûtes construites au XVIIIe depuis les années 80, stylistes et designers textiles ont depuis investi les lieux. Ils côtoient les autres nombreuses options artistiques : céramique, scénographie, conservation et restauration des œuvres d'art, tout comme la création de mode(s), animée par Tony Delcampe. Une diversité qui permet aux élèves de l'option Design Textile d'expérimenter le tissu comme un médium transversal applicable aux domaines de l'art, de la mode ou du design, tout en laissant la place à d'autres champs artistiques.

L'expérimentation est, en ef-

fet, au cœur de la pédagogie de l'option, que ce soit pour trouver des solutions à des problématiques textiles contemporaines ou pour inventer de nouvelles esthétiques et techniques. Les étudiants trouvent leur voie professionnelle au sein de studios de création, comme artistes plasticiens ou encore dans l'industrie, comme Yann Jolly, qui travaille dans le secteur automobile, à la croisée des tendances, de la création, de l'innovation et des contraintes techniques.

Le cursus aborde différentes dimensions et contextes du textile, en investissant tant les aspects sémantiques que techniques du médium, avec des ouvertures interdisciplinaires régulières.

Cenk Kivrikoglu, originaire d'Istanbul a ainsi, après sa formation à La Cambre, profité de la situation géographique

de la Belgique au carrefour de l'Europe pour travailler sur des missions de recherche créative textile dans des secteurs couvrants aussi bien le design, le textile de maison, l'architecture d'intérieur ou la mode. Comme la plupart des anciens élèves, l'ouverture et la pluridisciplinarité sont au cœur de ses activités. Aujourd'hui, il est à la tête de son studio et forme une nouvelle génération de designers textiles, notamment au sein de son ancienne école...

Daniel Henry : un parcours d'exception

Ancien élève en Design textile, Daniel Henry multiplie depuis dix ans les expériences au sein de son studio éponyme, tout en étant directeur artistique du Linen DreamLab à Paris et de l'entreprise textile Flocart. Diplômé avec grande distinction,

son parcours, brillant, reflète la qualité de son travail. L'année dernière, Première Vision l'a récompensé dans le cadre de la première édition de « Maison d'exception », un espace dédié à la Haute Création. Chanel, Marc Jacobs, Maison Martin Margiela, Sophie Halette, Solstiss..., autant de grands noms de la mode et de l'industrie textile qui ont fait appel à ses services. Caméléon, il sait s'adapter à toutes les demandes grâce à sa maîtrise des tissus, des teintures, des impressions et des ennoblisements, en pliant la matière aux désirs de ses clients. Designer, curateur, professeur... Daniel Henry, de fil en aiguille, a construit son profil atypique au reflet d'un univers minimaliste, raffiné et contemporain et confesse une préférence pour les clients qui lui demandent « l'impossible ». www.lacambre.be

lycée sévigné

Lycée des Métiers de la Mode
& des Textiles, Sévigné — Tourcoing [FR]
BAC PRO Métiers de la Mode-Vêtements
BTS Design de Mode
BTS Métiers de la Mode-Vêtements
FCIL Mode en Duo Design/Modélisme
FCIL Image de mode et Communication
Cycle de type court

Designer textile, Styliste en bureau de style, Styliste produit, Styliste image, Aide-Modéliste, Modéliste, Responsable Bureau des Modèles, Responsable Qualité, Contrôle qualité, Technico-commercial, Technicien supérieur en ennoblement, Acheteur, Chef de produit, Responsable de la production...

Témoignages de

Rébecca Bandov, Éliisa Uberti,
Morgane Bellefét, Salomé Brussieux
et Laure de Sagazan

Accessible après la 3^{ème} ou après le bac, le Lycée Sévigné catalyse les jeunes vocations créatives à travers sa section « Métiers de la mode ». Avec ses options en modelisme ou en design de mode, le Lycée satisfait les envies des élèves désireux de marquer de leur griffe l'histoire de la mode.

© LAURENTE RIVALLÉ

2



3



4



Situé à cinq minutes du centre-ville de Tourcoing, le Lycée des Métiers de la Mode & des Textiles - Sévigné est riche de relations privilégiées avec les entreprises textiles de la région, qui viennent souvent choisir leurs futurs collaborateurs au sein des BTS Design de mode ou BTS Métiers de la Mode - Vêtements, des BAC PRO Métiers de la Mode - Vêtements, le temps d'un stage, d'une mission, ou plus si affinités. La région est en effet historiquement peuplée de pure player VPCistes (La Redoute, La Blanche Porte, Quelle, les 3 Suisses, Verbaudet,...) qui cherchent à se moderniser et à être plus créatifs à l'ère du numérique, face à une concurrence venue aussi bien de l'international que de plus petites structures. Mais les créateurs et marques de luxe s'intéressent aussi au potentiel des étudiants de Sévigné. Jamin Puech, Ma-

dame à Paris, Maison Martin Margiela ou encore quelques marques du groupe LVMH, ont pu apprécier l'ouverture de la formation sur les contraintes du monde de l'entreprise, l'enseignement des processus des métiers et la stimulation de la créativité des élèves. Sévigné a aussi engendré des entrepreneurs qui se sont lancés dans la création de leur propre griffe. C'est le cas de Morgane Bellefét et Salomé Brussieux, à la tête de Léon Rose Magma, de Rébecca Bandov, créatrice de la marque « Caprice », d'Éliisa Uberti, fondatrice de la marque Liliza, ou encore de Laure de Sagazan, qui, à la suite du succès d'une robe de mariée confectionnée pour une amie, s'est spécialisée dans la création personnalisée des robes des reines d'un jour.

Sévigné propose aussi une troisième année de spécialisation, une Formation Complé-

mentaire d'Initiative Locale « Mode en duo », pour renforcer son cursus soit en Design, soit en Modélisme tout en engageant de l'expérience au sein d'entreprises partenaires.

Léon Rose Magma

Une mode fraîche, indépendante, décalée et narrative avec une pointe d'humour... C'est ce que propose Léon Rose Magma, la marque de prêt-à-porter créée en 2009 par Morgane Bellefét et Salomé Brussieux. Les deux créatrices se sont rencontrées à Tourcoing, lors de leur formation en BTS au Lycée des Métiers de la Mode & des Textiles - Sévigné, qu'elles ont complétée par un DSAA à Roubaix. Ensemble, elles gèrent aussi bien le commercial, la communication, la gestion, la création ainsi que la production. « Ma formation m'a appris à être autonome, à prendre des risques, à déve-

lopper et assumer mes choix artistiques, à rester curieuse et attentive à ce qui se passe autour de moi, avec une base générale qui me rend capable de m'adapter à beaucoup de problèmes! », note Morgane. En duo, elles font plus facilement face aux difficultés liées à la création d'entreprise, au positionnement mode original et créatif : les deux comparses se sont faites connaître grâce à leurs « bijoux de vêtements », des pièces qui viennent valoriser une silhouette sur le col, les épaules, la hanche ou le poitrail... Présentes au dernier Who's Next, elles multiplient les collaborations et les occasions de rendre visible leur mode inventive : le Bon Marché, shooting pour Technikart ou défilés performances pour des concerts... Léon Rose Magma est en ébullition.

<http://sevigne-tg.etab.ac-lille.fr>

ensait

ENSAIT — Roubaix [FR]
Cycle de type long

Responsable qualité, Responsable de laboratoire, Ingénieur assurance qualité, Responsable approvisionnement, Ingénieur commercial, Responsable de collection, Chef de produit, Acheteur, Ingénieur chef de projet, Ingénieur d'étude, Ingénieur recherche, Ingénieur concepteur, Ingénieur produit, Responsable maintenance, Ingénieur développement durable, Ingénieurs méthodes, Responsable bureau d'études...

Témoignages de
Munir Ashraf et
Aurélie Cayla



Depuis 1881, l'École Nationale Supérieure des Arts et Industries Textiles forme des ingénieurs pour renforcer les savoir-faire et les innovations de la capitale du textile. Tournée vers la recherche et l'international et forte de multiples partenariats, l'école s'enrichit de synergies à la fois culturelles et scientifiques.



2



3

À la fin du XIX^e siècle, le Conseil municipal de la ville de Roubaix répond aux attentes de la population industrielle de la commune en fondant un établissement rassemblant cours publics, écoles académiques (tissage, dessin), un musée artistique et industriel ainsi qu'une bibliothèque. La construction de l'établissement est confiée au talentueux architecte Charles Louis Ferdinand Dutert. Un siècle plus tard, ce patrimoine historique abrite une formation d'ingénieurs qui verra naître sous son toit les nouvelles technologies les plus prometteuses sur le marché de l'industrie textile; actuellement, plus de 60% des ingénieurs textiles en France sont formés à l'ENSAIT.

Au fil du temps, l'ENSAIT évolue au rythme des évolutions de l'industrie. Nouveaux débouchés, fibres et techniques innovantes, amélioration des

processus de production et de logistique... L'ENSAIT intègre rapidement toutes les nouveautés dans son programme afin de former des ingénieurs opérationnels sur le marché. Cette adaptation aux évolutions de l'industrie textile se retrouve au travers des différents pôles de l'école: son diplôme donne accès à de nombreux métiers dans des secteurs pointus intégrant pleinement les textiles techniques et le management de la distribution: automobile, aéronautique, santé, sport, mode, communication... L'école profite en outre de son laboratoire et de ses chercheurs, rassemblés au sein du GEMTEX (Génie des Matériaux Textiles Innovants) afin de proposer ses découvertes à l'industrie. En effet, les étudiants qui désirent prolonger leurs études après leur diplôme d'ingénieur, en doctorat par exemple, peuvent

intégrer le pôle de recherche de l'école et travailler sur des problématiques concrètes dédiées aux textiles intelligents.

C'est le cas de Munir Ashraf, 29 ans, qui après avoir effectué des études d'ingénieur textile au Pakistan, est venu compléter sa formation en qualité de doctorant à l'ENSAIT, par le biais de deux laboratoires: le GEMTEX et de LMPA (Laboratoire des matériaux céramiques et Procédés Associés). Ses recherches se sont concentrées sur un textile autonettoyant, empêchant la croissance des bactéries. Les résultats sont surprenants: les textiles peuvent se nettoyer comme des feuilles de lotus, décolorer les tâches de couleur indésirables sur le tissu, et le procédé peut se reproduire sur divers matériaux. Cette fibre révolutionnaire intéresse aussi bien le milieu médical, le traitement des eaux, l'habillement ou

l'ameublement. À l'instar de la doctorante de l'ENSAIT, Aurélie Cayla, (également ingénieure Ensait) qui, en 2010, a remporté le prix Théophile Legrand (prix international de l'innovation textile) pour ses textiles prévenant les pompiers d'un seuil de chaleur élevé, Munir Ashraf a été récompensé du même prix pour ses travaux en 2011.

La formation, à la fois rigoureuse, axée sur les réalités du marché, les échanges internationaux et la recherche en innovation, est largement reconnue par les professionnels de l'industrie. À la sortie de l'école, 80% de la promotion 2010 était déjà en poste. Une belle performance dans un contexte économique national atonique, qui prouve que la matière grise constitue une dynamique forte dans l'industrie textile.

l'institut français de la mode



IFM, post-graduate
en Management — Paris [FR]

Témoignage de
Célia Goulet

En 25 ans, l'IFM s'est imposé comme un acteur incontournable dans la formation, l'expertise et l'information mode. Créé à l'initiative du Ministère de l'Industrie et des professionnels du textile, l'IFM a élargi son champ d'action en accueillant des étudiants aux profils variés et en s'adressant à tous types d'industries créatives.

Étudiants étrangers, diplômés de filières économiques, créatives comme techniques, professionnels venus compléter leur formation... Chaque année, l'IFM accueille des étudiants issus de différents horizons professionnels afin d'enrichir ses promotions d'une culture qui sera fidèle au monde de l'entreprise. Si le post-graduat en Management de l'IFM permet d'acquérir une vision globale et stratégique de l'industrie de la mode, cette formation est aussi l'occasion de confronter les profils créatifs et techniques, et de leur donner des occasions de travailler main dans la main.

Célia Goulet, diplômée de l'ENSAIT, est venue chercher

un double diplôme à Paris, pour ouvrir ses horizons. « L'IFM était l'occasion pour moi d'obtenir une double formation afin de me diriger vers des univers plus modes et moins techniques. J'ai pu y acquérir des connaissances dans le domaine du marketing que je connaissais peu. », souligne la jeune diplômée, actuellement en poste chez Louis Vuitton en tant que développeur de produits. Intégrée à l'équipe de design, elle est en charge de la fabrication des maquettings de maroquinerie. Elle se situe ainsi à l'interface entre les stylistes, les maroquiniers, les acheteurs, le service marketing et de production. Ce poste, selon Célia, n'aurait pas pu être obtenu

sans son double cursus. « Les formations techniques textiles sont de plus en plus appréciées des entreprises évoluant dans le domaine de la mode car elles apportent une expertise produit. Cependant, je pense qu'il est nécessaire d'avoir une double formation si l'on souhaite se diriger vers des métiers avec d'autres types de profils ». Inversement, les élèves issus des filières styles et marketing, sans avoir un rattrapage technique poussé, sont sensibilisés à la production et à ses spécificités. « Certains cours traitent des aspects techniques du textile. Ces cours sont très complets et très utiles pour les élèves en management de la mode »,

ajoute Célia. « Les personnes qui auront ces bases seront, en général, les plus compétentes car elles comprennent les différentes contraintes liées aux différents métiers de la filière. »

Le post-graduat en management, avec la richesse de ses profils et de ses intervenants externes, évoluant aussi bien dans l'univers de la communication, de la finance, du management, de l'industrie... permet d'accéder à des carrières polyvalentes. Face aux problématiques de terrain et mettant de côté le choc culturel des métiers diversifiés de la mode, ces jeunes professionnels sont capables de s'adapter à toutes les situations. www.ifm-paris.com

PERSPECTIVES INDUSTRIELLES

Les nouveaux paradigmes

Interview de Fériel Karoui

En plus de son pôle formation, l'Institut Français de la Mode propose son expertise en matière de veille économique et conjoncturelle. Gildas Minvielle, responsable de l'Observatoire Économique de l'IFM fait le point sur les perspectives de l'industrie textile.



tl.mag : Quel a été l'impact de la mondialisation sur les unités de production textile ?

Gildas Minvielle : Les bassins de production textile se sont progressivement déplacés de l'Europe vers le continent asiatique. Cependant, le bassin de l'emploi reste important sur le pourtour de la Méditerranée, notamment sur la région du Maghreb et la Turquie. En Europe, les pays comme l'Italie ou la Roumanie, continuent d'avoir une industrie forte. La France, si elle est un peu en retrait, emploie tout de même près de 100 000 personnes uniquement dans l'industrie... Malgré une concurrence accrue, on ne peut pas parler de secteur sinistré !

tl.mag : L'industrie européenne a-t-elle dû se repositionner face à cette nouvelle donne ?

G.M : Globalement, l'Europe a dû monter en gamme. En France par exemple, les bassins de confection se sont déconnectés du mass market pour s'orienter sur des productions moyen-haut de gamme et luxe. Même le Portugal, qui était un pays de sous-traitance à bas coûts dans les années 70, a réajusté son offre.

tl.mag : Peut-on s'attendre à voir s'appliquer une stratégie similaire auprès des pays spécialisés dans la production dédiée au mass market ?

G.M : Nous assistons certainement à un rééquilibrage des prix de l'offre. Ces derniers ont progressé dans beaucoup de pays, du fait de l'augmentation des prix des matières premières et des salaires. Les classes moyennes se sont développées et les régions de production deviennent des régions de consommation. Elles s'intéressent à leur propre marché et pas seulement à l'export. C'est le cas de la Chine, mais aussi celui de la Turquie, avec ses 80 millions d'habitants et ses grandes villes en mutation. Ces pays commencent eux-mêmes à investir dans des pays plus compétitifs, comme l'Afrique pour ses matières premières, le Viêt-Nam, le Bangladesh ou l'Égypte dans le cas de la Turquie. Cependant, ce système a forcément une limite, et nous devons nous attendre à un rééquilibrage dans le futur : on peut parler de la fin sourcing low-cost.

tl.mag : En parlant de sourcing low-cost, la Chine a longtemps été considérée comme une menace de

l'industrie textile européenne. Qu'en est-il aujourd'hui ?

G.M : La Chine constitue un gros marché pour l'industrie du luxe mais pas seulement. Les exportations textiles de la France vers la Chine ont crû de façon substantielle : elles sont passées de 1 à 4 % des exportations en 10 ans pour atteindre une valeur de 200 millions d'euros. Tisseurs, distributeurs et marques renforcent leurs positions chez le géant asiatique, notamment via des joint ventures, où le potentiel du développement du marché intérieur est important. Alors que l'Europe croît à un rythme faible depuis 2008 et que beaucoup d'économistes prévoient une période de faible croissance durable, l'export devient un relais de croissance incontournable.

tl.mag : Le rythme de plus en plus frénétique de la Fast-fashion, peut-il profiter à l'Europe ?

G.M : Les consommateurs, même s'ils ont ralenti le rythme de leurs achats et se sont adaptés à la crise, sont toujours attirés par la nouveauté : c'est le moteur de la consommation ! Ainsi, le sourcing de proximité, même s'il a souffert ces dernières années,

retrouve un certain intérêt. Les distributeurs préfèrent passer des commandes à court terme quitte à faire du réassort plutôt que de passer des ordres sur le long terme et se retrouver avec un stock de marchandise important. Cette chasse aux stocks profite à la Tunisie, au Maroc, à la Turquie, et à l'Europe, ce qui profite au textile européen car la plupart des tissus envoyés en confection au Maghreb en sont originaires.

tl.mag : L'industrie textile européenne doit-elle modifier la structure de son offre pour rester compétitive ?

G.M : La filière textile européenne en amont s'intéresse beaucoup aux textiles à usages techniques, et à forte valeur ajoutée pour l'habillement ; ils constituent des relais de croissance importants. On pourrait s'attendre à une surchère par rapport aux autres acteurs internationaux, mais nous avons encore une bonne longueur d'avance ! Nos petites entreprises du luxe sont devenues de puissantes multinationales, et nous avons historiquement une culture forte sur l'innovation comme sur la création !

le tamat



Gueule cassée #01 de la série Incarnés,
Nicolas Clément (boursier 2010-2011)



Les bonbons (détail)
d'Arlette Vermeiren



Masque en cheveux,
Hélène De Gottal
(boursière 2009-2010)

une trame expérimentale

Depuis 1980, le Centre de la Tapisserie, des Arts Muraux et des Arts du tissu s'est installé dans un hôtel de maître néoclassique à Tournai, ville historique de la tapisserie. Il garantit la sauvegarde de ce patrimoine et joue un rôle clé dans la valorisation des artistes utilisant les arts textiles comme médium créatif.

À l'heure de la mondialisation et de l'industrialisation massive des techniques de production, les initiatives se multiplient pour préserver les cultures locales et les savoir-faire traditionnels. Le TAMAT s'est ainsi octroyé pour mission, avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Province du Hainaut et de la ville de Tournai, de non seulement conserver les collections de tapisseries et des

arts muraux, grâce à un Musée, à un centre de documentation et à un atelier de restauration, mais aussi de développer ce mode d'expression artistique pour l'ancrer dans le XXI^e siècle.

Le Centre accueille ainsi huit jeunes boursiers, subventionnés par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Province du Hainaut, qui vont pouvoir accéder, pendant un an, à un atelier animé par une péda-

gogie technique et artistique. Pour ces jeunes artistes, c'est l'occasion de travailler dans des conditions optimales et de produire un travail d'expérimentation et de recherche au sein d'une structure en phase avec une vision pluraliste et novatrice de l'Art. Quant au Centre, il peut ainsi acquérir à terme une reconnaissance internationale grâce à la diffusion des qualités et savoir-faire de ses anciens

boursiers, parmi lesquels Laurence Dervaux, Monika Droste, Edith Dekyndt, Emilio López Menchero, Tony Delcampe, Isabel Almeida ou encore Élodie Antoine. Cette nouvelle dynamique créative auprès de ces pratiques ancestrales prouve une fois encore que les arts textiles sont plus que jamais ancrés dans un contexte contemporain.

www.tamat.be

ENTREPRISES LA FIBRE INNOVANTE

Reportage de Fériel Karoui

Si l'industrie textile européenne a perdu son hégémonie sur les produits traditionnels, elle résiste bien à la concurrence internationale grâce à la mutation de ses métiers et débouchés. Mieux. Elle s'incarne en acteur fort du textile technique et innovant, appuyée par des entreprises créatives et dynamiques.

Une image en réhabilitation
Si la vitalité des pays émergents a tendance à éclipser médiatiquement les prouesses de l'industrie textile européenne, il est temps de rendre justice à cette nouvelle génération d'entreprises belges et françaises qui réussit à générer des croissances défiant les performances des BRIC.

Délocalisations en masse, quête de coûts de production à bas prix, chiffres du chômage

grimants, péril jaune et manifestations de salariés en colère sont devenus monnaie courante dans les gros titres de la presse depuis plus de vingt ans. Dans un contexte de crise et de période électorale, l'industrie devient plus que jamais une préoccupation des pouvoirs politiques.

Cependant, beaucoup d'entreprises n'ont pas attendu le pire pour réagir. Leurs initiatives, face à un secteur

offrant de moins en moins de marge de manœuvre, ont dû faire preuve d'audace et de créativité, notamment en allant chercher des consommateurs au delà des frontières de l'habillement.

Avec une croissance moyenne annuelle de 30%, la société Mediama a ainsi opté pour une stratégie de développement sur le textile publicitaire. En moins de 10 ans, l'entreprise

a su répondre à une demande d'identité visuelle (rideaux, tentures, assises, toiles murales...) en accompagnant ses clients avec une grande réactivité : adaptabilité des volumes, des qualités haute définition, des formats imposants, pouvant aller jusqu'à 3000 mètres ! Un exemple parmi tant d'autres qui témoigne du changement de paradigme durable auprès de l'industrie textile européenne.



Fibres textiles techniques conçues par la société IMATTEC

L'innovation au cœur des réussites

Les entreprises historiques trouvent elles aussi leur salut dans l'innovation de haute performance. C'est le cas de Dickson Constant, installée dans le nord de la France depuis 1836. De première filature de lin française, Dickson intègre rapidement des activités de tissage, puis se développe sur le marché des voiles en inventant un procédé sur l'imputrescibilité des toiles à l'eau de mer. Aujourd'hui adossée à un grand groupe américain, la société reste fidèle à sa culture d'innovation et à sa spécialisation sur l'Outdoor, regroupant quatre marchés clés : la protection solaire, l'aménagement extérieur, l'ameublement d'intérieur et l'équipement des bateaux. Ses textiles techniques ont des propriétés qui leur permettent de résister aux agressions extérieures, comme le sel de la mer, les intempéries ou le soleil. En 2008, Dickson a même lancé un prototype de toile photovoltaïque. Commercialisé cette année sous forme de stores, il offre une solution écologique idéale pour les entreprises ou les particuliers soucieux de faire des économies d'électricité, comme les hôtels ou les restaurants.

De son côté, Utextbel, implantée à Renaix depuis 1929, a réussi

son entrée dans l'industrie textile du XXI^e siècle. Si elle continue à alimenter le secteur de l'habillement via son activité de filature, elle alimente les marchés du casual et du sportswear, la maison, les vêtements de travail ou de la protection à travers son activité de tissage. Avec ses 105 millions d'euros de chiffre d'affaires, l'entreprise a bien résisté à la concurrence internationale, grâce à des atouts désormais incontournables : « Utextbel est la preuve qu'il n'y a pas de fatalité mais que le métier de filateur, de tisseur et d'ennoblisser a un futur en Europe s'il est tous les jours animé par la volonté farouche de servir, de répondre aux défis de la mondialisation par l'écoute, la création, la réactivité, l'innovation, la maîtrise des coûts et le partenariat », clame les responsables de la société. Même son de cloche chez l'entreprise belge Alsico, qui s'est spécialisée dans le vêtement de travail, un secteur très technique où l'innovation tient une place prépondérante, notamment dans les domaines du soin, de la sidérurgie, du service... et qui doivent répondre à des normes sanitaires et de sécurité strictes.

Un réseau à tisser

Le textile technique a en effet de beaux jours devant lui,

avec pour moteur un pôle de recherche & développement fort, liant les écoles, les centres de recherche et les entreprises. Rien que sur la région Nord Pas-de-Calais et la Belgique, notons la présence de Gemtex, un laboratoire de recherche relié à l'école d'ingénieurs ENSAIT, qui travaille aussi bien sur des problématiques d'automatisation de la production que sur les innovations chimiques textiles, ou encore Centexbel, un centre de recherche collectif destiné à améliorer le positionnement des entreprises belges en les épaulant dans l'innovation.

« Notre situation européenne centrale, les liens historiques et la proximité géographique entre tous les acteurs de la chaîne de fabrication textile, aidés en ce qui nous concerne, par les pôles de compétitivité et les associations telles que Clubtex dont nous faisons parti, sont des atouts pour la filière », indique Thierry Delambre, ingénieur ENSAIT et responsable R&D de la filature technique d'IMATTEC. Cette société s'est spécialisée dans la recherche, le développement et la production de textiles avancés. « L'innovation est présente dans chacun des produits fabriqués ; ils sont tantôt chauffants, anti-statiques, résistants aux coupures, aux abrasions, solubles,

lumineux... Ils correspondent à une demande unique du client et non à un catalogue », précise l'ingénieur, qui, comme ses collègues, met l'accent sur le service et l'accompagnement du client.

À la conquête de nouveaux marchés

Les opportunités se trouvent souvent au sein d'autres secteurs industriels. Grâce à la mise en place de la norme de certification européenne sur les semiorques, la jeune entreprise Dynatex a trouvé un marché de niche faiblement concurrentiel grâce à la production de Carapax, matériau breveté et destiné à renforcer les bâches des camions. « La machine de production que nous avons est assez unique. Il doit y en avoir deux sur toute la Belgique. Nous avons dû former nous-même l'ouvrier qui l'utilise », note Christophe Callens, le Directeur général de la firme.

L'innovation et la révision des débouchés des entreprises textiles européennes ont permis à l'industrie d'accéder à un nouveau positionnement à forte valeur ajoutée qui lui assure une place compétitive. Alors que les secteurs de l'habillement ont tendance à délocaliser leur production vers les pays BRIC pour réimporter sur leurs marchés intérieurs, les stratégies de ces

entreprises qui ont choisi des débouchés alternatifs misent fortement sur l'exportation. Un poste d'autant plus important pour les entreprises belges, qui ne disposent pas d'un marché intérieur important. Ainsi, Utextbel réserve 80% de sa production à l'export, Dickson a vu son chiffre d'affaires croître de 50 à 75% hors de ses frontières ces dix dernières années, et les entreprises de tailles plus modestes, comme Mediama, cherchent elles aussi à augmenter leurs parts de marché à l'international.

Des formations polymorphes

Le nouveau visage de l'industrie textile a bien sûr une incidence non négligeable sur les besoins de main-d'œuvre, qui doit être de plus en plus qualifiée. En plus d'être passionnés, motivés, ouverts et curieux, les recruteurs demandent souvent aux candidats la maîtrise de l'anglais, les partenaires économiques se trouvant dorénavant majoritairement à l'étranger. Pour Christophe Callens, qui dispose dans son usine Dynatex de machines spécifiques, « la formation en école doit tenir compte des dernières technologies et essayer de former les élèves sur des machines plus récentes et technologiques ». La diversification et les outils multimédias semblent être

des préoccupations au cœur du recrutement. « Je conseillerais à la jeune génération de travailler transversalement sur deux filières et deux formations. Aujourd'hui, 80% des étudiants en textile travaillent dans une autre industrie : automobile, sport, aviation, médical, etc. », constate Gérard Tierny, Directeur de Mediama. Les entreprises demandent des profils spécialisés capables d'avoir une vision d'ensemble, afin de pouvoir évaluer la faisabilité d'un projet de sa conception à sa commercialisation. « Nous recherchons des profils flexibles et adaptables, avec par exemple une bonne expérience textile et une autre expérience ou savoir-faire : un diplôme type ENSAIT couplé à un cursus en gestion ou management, afin d'avoir une idée des perspectives techniques et économiques », note Marie-Hélène Roeland, Marketing Manager chez Dickson. Même si le plein emploi n'est plus d'actualité, les perspectives semblent intéressantes, comme le rappelle Thierry Delambre : « Les textiles techniques aideront, dans le futur, à trouver des solutions performantes et à améliorer notre quotidien. » Si la notion de bien-être est engagée dans l'industrie textile, nos énergies le seront aussi !

Retrouvez le carnet d'adresse des entreprises (p.44)

ENTREPRENDRE ENSEMBLE

Quand la Wallonie s'unit.

Pour soutenir la croissance, Fedustria accompagne ses membres dans de nouvelles initiatives innovantes telle que Visualtex, consacrant le textile en tant que médium de communication.

La Wallonie, comme le nord de la France, riches de leurs patrimoines industriels, n'ont pas hésité à s'unir pour renforcer leur compétitivité : l'idée des clusters, ces regroupements d'entreprises qui entretiennent un système relationnel dans un environnement proche pour augmenter les opportunités d'innovations et de croissance, est vite née. Les ressources pour former un cluster wallon étaient déjà présentes, mais pas encore tout à fait connectées. Leur rassemblement a permis d'obtenir une véritable filière intégrée, de la R&D à la commercialisation. Créé suite à l'avènement d'une activité relativement nouvelle pour l'industrie, l'utilisation du textile comme support de communication et de promotion (bâches imprimées, tapis, drapeaux, structures gonflables, bannières, confection,...), Visualtex est un réseau regroupant à ce jour une vingtaine d'acteurs économiques actifs aussi bien dans la formation, la recherche, la production, les finitions, les encres. Citons quelques acteurs clés : Sioen, Conceptexpo, X-Treme, Concordia, 4eme Dimension, Wollux,...

Ce réseau transfrontalier constitue une nouvelle façon de voir l'économie dans des régions aux mutations fortes. Bénéficiant de synergies en recherche, en communication, en distribution, en échanges commerciaux... La croissance du réseau permet à la fois de réaliser des économies d'échelle mais aussi de bénéficier individuellement de la croissance du regroupement des entreprises. La devise tirée du roman d'Alexandre Dumas, né en 1844, en pleine révolution industrielle, tous pour un, un pour tous, témoigne d'une recette solidaire qui fait encore ses preuves au cœur de cette mutation économique contemporaine.



La société Wollux s'est spécialisée dans l'impression textile pour toucher le secteur de la communication. Il s'agit d'un créneau en pleine croissance, générateur de valeur ajoutée pour l'ensemble de la filière textile.

FORMATION CONTINUE

gérer la matière grise de l'entreprise

40

Reconversion, reprise d'étude, perfectionnement... Les raisons de reprendre le chemin de l'école sont nombreuses, surtout dans un secteur en pleine mutation, passé de la consommation d'une main d'œuvre ouvrière à la recherche de professionnels spécialisés et qualifiés. Pour rééquilibrer l'offre et la demande en capital humain, le rôle des centres de formation est devenu primordial.

Depuis plus de 40 ans, INFORMA suit ainsi les professionnels du secteur, à Roubaix, pour répondre aux demandes de qualification des industriels de la maille. « Nos formations ont suivi, et parfois devancé, les évolutions technologiques et conjoncturelles auxquelles les entreprises liées au secteur de l'habillement et du textile ont eu à faire face », note le centre, qui s'est doté récemment d'une formation d'encadrement d'équipe, afin de mieux répondre aux besoins des nouvelles structures de management au sein des entreprises.

Tout comme Bruxelles Formation, l'accent est mis sur le métier de modéliste et l'apprentissage des outils informatiques. « Le marché est difficile, la fabrication se fait désormais beaucoup à l'étranger mais nous avons une section modéliste, un métier qui reste encore intégré aux entreprises de la zone », souligne Nicole Clerens, qui vise à former des professionnels polyvalents et directement opérationnels, dont les connaissances sur les logiciels spécialisés sont mises à jour.

Le CEFRET, Centre de formation et de reconversion de l'industrie textile pour les parties francophone et germanophone de la Belgique, prend en charge toutes les formations pour les travailleurs et les entreprises textiles. « Beaucoup de travailleurs du textile ont appris leur métier « sur le tas », avec des compétences acquises grâce à une expérience professionnelle mais sans titre scolaire ou diplôme. Cet état de fait peut devenir une difficulté lors

d'un changement de situation professionnelle », souligne ce centre de formation agréé par le FOREM, le service public de l'emploi et de la formation en Région wallonne. L'accompagnement des entreprises, des professionnels ou des demandeurs d'emplois dans la mise à jour des compétences en fonction des évolutions de l'industrie est au cœur des préoccupations du centre. Le CEFRET se soucie aussi des prochaines générations du secteur textile en leur proposant des formations opérationnelles en alternance.

Du côté de Tourcoing, le CIAGAFIT, en plus de l'enseignement initial en apprentissage textile, propose des formations continues, couvrant aussi bien des besoins de formation ayant trait à la sécurité, aux processus de production, à la confection, à l'ennoblissement, à l'informatique, à la filature, à la qualité...

Et pour ceux qui voudraient se remettre à l'ouvrage sur d'autres sujets, l'IREC, le Centre de formation pour la Mode, la

Confection et l'Entretien du Textile, se charge de maintenir à jour les compétences des entreprises du secteur et de leurs salariés. L'IREC met aussi en relation les entreprises, les demandeurs d'emplois, les écoles et autres organismes de formations. Comme le souligne Xavier Thomas, l'IREC propose un calendrier de stages en formation continue sur des thématiques très variées : « Mon entreprise sur les réseaux sociaux », « Illustrator mode - Dossier de création », « Gestion de l'entrepôt », « L'apprentissage : un enjeu stratégique pour l'entreprise ». Une souplesse qui permet de répondre avec réactivité aux changements du secteur, tant dans ses besoins en compétences dans les nouvelles technologies qu'en créativité ou gestion des Ressources Humaines. Plans de formations, budgets travailleurs, partenariat écoles-entreprises, ... les possibilités d'aide à la formation sont nombreuses!

Retrouvez le carnet d'adresse des centres de formation (p.44)



2

La formation à l'ère du numérique

Si la plupart des partenaires de l'industrie textile ont tissé une toile solide sur internet, la formation n'est pas en reste, profitant des outils multimédia pour proposer des modules accessibles à tous à tout moment. Ainsi, le G.T.T.I., en collaboration avec le Cefret/Cobot et le Forem, a lancé un programme d'e-learning dédié à la technologie textile. Une formation qui s'adresse à tous, des étudiants aux demandeurs d'emploi, ou aux professionnels désireux de renforcer ou d'acquérir de nouvelles compétences. Gratuit, ludique et interactif, ce programme met aussi à disposition un coach à distance pour répondre aux questions pédagogiques comme techniques. Deux heures par semaine pendant dix semaines seront nécessaires pour parcourir les cinq rubriques du programme : matières premières ; de la fibre au fil ; du fil à l'étoffe ; de la fibre à l'étoffe ; de l'étoffe au produit fini.

Pour vous inscrire :

- 1/ Connectez-vous www.cefret.be
Formulaire d'inscription
(NB : dans le champ « Formation », indiquer « e-learning GTTI », dans le champ « module textile GTTI », indiquer la date d'inscription du module)
- 2/ Vous recevrez, par mail séparé, vos codes d'accès personnels et l'ensemble des infos pratiques
- 3/ Ces codes vous permettront alors de vous connecter et d'accéder à votre gré au module via <http://formation-distance.leforem.be>

Différentes sessions seront planifiées annuellement.

CONTACT : Michael Vandevoorde
fad-textile@cefret.be
tél. + 32 (0)56 84 20 39

3



RESSOURCES INNOVANTES



42

ingeo

de Cargill Dow

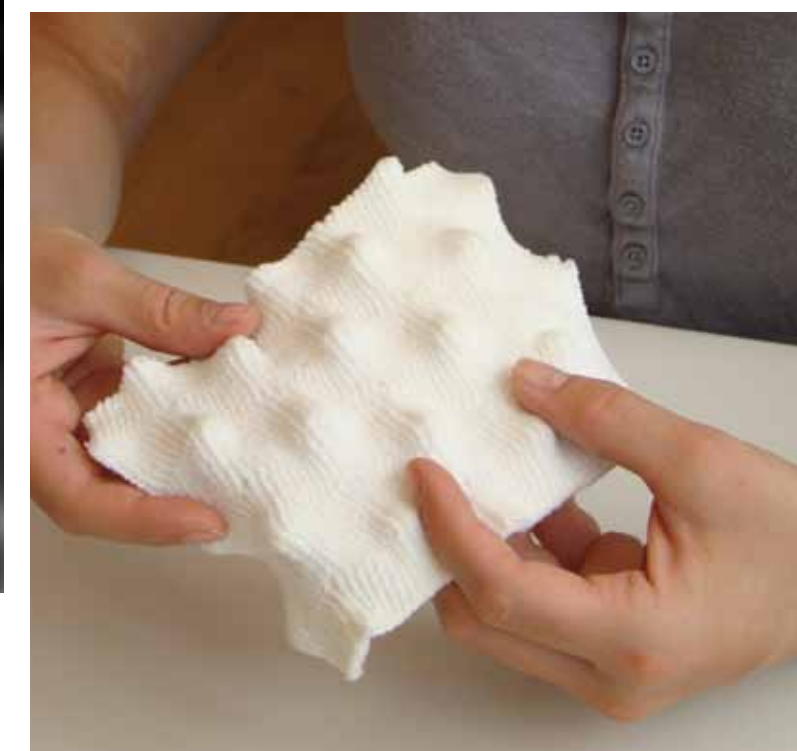
De la famille des polylactides (PLA), prometteuse alternative au pétrole car issue principalement de résidus de paille et de tiges de plants de maïs, Ingeo combine les qualités des fibres naturelles et synthétiques. Sa solidité et sa résistance sont contrebalancées par son confort et sa douceur. Performante, elle réagit bien à l'humidité, est biodégradable et résiste aux tâches.



absolute zero

de Grado Zero Espace

Cette matière a été développée pour les explorateurs des contrées extrêmes : l'intégration d'aérogel, qui avait déjà été utilisé avec succès par la Nasa pour une mission sur Mars, permet de franchir un cap supplémentaire dans la protection thermique vestimentaire. Son aspect ressemble à de la neige ultra légère. Il est à la fois le meilleur isolant thermique existant mais aussi le matériau le plus léger créé par l'homme.



deflexion™

de Dow Corning

Dow Corning, spécialiste des silicones, a développé une matière textile pour protéger le corps des chutes et impacts violents, pour des sportifs de haut niveau ou des motocyclistes, sans contrainte de mouvement. Léger, ce matériau agit comme une armure absorbante tout en conservant une grande souplesse.

cullus trevira CS

d'Abinitio

Cette matière textile provient d'un projet initié par la Swedish School of Textile. Originellement conçue pour les espaces publics à cause de ses propriétés acoustiques isolantes, sa flexibilité et son esthétique, la maille de Cullus Trevira CS peut prendre la forme d'objets tridimensionnels pour être aménagée dans des espaces qui ont besoin d'une absorption sonore.

c-change™

de Scholler Textile

Fini les frissons ou la surchauffe. Cette membrane réagit, à l'instar du système des pommes de pin, aux changements de température. Ainsi, la sueur est évacuée quand il fait chaud, et la pluie comme le vent sont repoussés tout en gardant la chaleur quand le climat devient hostile. Le corps est ainsi maintenu à température optimale, quel que soit le temps !

Le projet Interreg G.T.T.I., (Guichet Textile Transfrontalier pour l'Innovation) lancé en 2008 par Fedustria, l'UIT nord, UNIMAILLE et FORHATEX, vise à favoriser la visibilité de la filière textile dans la zone transfrontalière Wallonie/Nord de la France/Flandre (Europôle Textile), pour mettre en avant son potentiel et ses diverses opportunités en termes d'innovation, de créativité et d'emploi.

Rencontre avec Susanna Campogrande, conseillère en innovation et nouveaux matériaux. Avec son expérience dans le domaine des matériaux et du design, Susanna Campogrande, qui a rejoint l'aventure en 2010, accompagne régulièrement les porteurs de projets de la zone transfrontalière de l'Europôle textile. Que ce soit pour développer une activité, se renseigner sur un sourcing de matériau

particulier, trouver un partenaire ou un fournisseur, mettre à jour ses informations sur le marché, démarrer une entreprise... G.T.T.I., agit tel un « hub » pour mettre en relation tous les acteurs de la filière, des étudiants et professeurs en passant par les producteurs et distributeurs. Nerf de la guerre de la compétitivité de la zone, l'innovation détient une part importante au sein du conseil du G.T.T.I. Susanna anime

régulièrement des conférences de sensibilisation sur les innovations textile et leurs applications possibles. Pour renforcer l'approche des textiles high-tech de premier plan, G.T.T.I. peut compter sur son étroite collaboration avec la matériathèque de « materiO Belgium », un espace inspirant où la science-fiction rejoint la réalité, dont voici quelques échantillons.

www.materio.com

FUTUROTEXTILES Fantastic!



44

© GAIA DESIGN/ILVA VASU

4 coups de cœur en direct de lille3000

Conçue par lille3000 en 2006, Futurotextiles témoigne de la vivacité d'une industrie textile innovante aussi bien dans l'équipement de la personne, le sport ou le médical. Itinérante et à vocation pédagogique, l'exposition se pérennise et étonne autant par sa scénographie que par son contenu futuriste.

Poursuivant sa tournée, l'exposition itinérante Futurotextiles s'est installée à Renaix, au sein

du tout nouveau campus spacieux et moderne du TIO3, dédié aux affaires et à la créativité textile. Il a vu défiler des classes d'étudiants venus des quatre coins de France et de Belgique pour découvrir de nouvelles facettes du textile, techniques, innovantes et intelligentes, sur lesquelles ils travailleront peut être demain. Soie d'araignée ultra résistante, fibres à base de caséine de lait ou de cara-

pace de crabe, textiles photoluminescents, combinaison d'homme volant, panoplie de sieste, robe qui s'opacifie à l'approche de passants... Les capsules gonflables de la scénographie imaginées par le créateur belge Arne Quinze présentent des idées de science-fiction devenues réalité grâce à l'ingéniosité des chercheurs et des designers. À l'automne 2012, lille3000 révélera dans le cadre

de sa programmation Fantastic la totalité de la nouvelle version de l'exposition, à l'occasion de l'inauguration du CETI (Centre Européen des Textiles Innovants) de Tourcoing.

Parade d'ouverture de Fantastique: samedi 6 octobre 2012
Futurotextiles 2012: du 09.10.2012 au 13.01.2013
Plus d'informations sur www.lille3000.com

veasyble unfold a beautiful intimacy

GAIA design, 2010

En papier, polyéthylène et tissu, le Veasyble interroge lui aussi la notion d'intimité et le besoin de s'isoler. De plus en plus mobile, le citadin dispose d'un espace personnel restreint et ne peut plus s'approprier d'espace intime. Facilement transportable et dépliant, le Veasyble nous met à l'abri des regards en un clin d'œil!

www.veasyble.com

via lattea

Meritalia, 2010

Le design d'objet et la décoration contemporaine empruntent de plus en plus des solutions technologiques à peine sorties des laboratoires. Ici, le designer Mario Bellini a joué la carte de l'organique et du futurisme. Créés à partir de sacs à sucre en fibres recyclées gonflés d'air, ces canapés arborent un look spatial avec leur lumière basse consommation intégrée dans les coussins.

www.meritalia.it



© MERITALIA



© FORREST JESSEE

Sleep suite

Forrest Jessee, 2009

Pour les siestes anonymes, spontanées et imprévisibles, le designer américain a mis au point une combinaison en lamelle de mousse EVA, qui procure un certain confort et isolement tout en laissant circuler l'air librement. Facile à transporter, souple, la Sleep Suite garde en mémoire la position du dormeur en créant des zones dures ou moelleuses pour une pause express entre deux réunions.

www.forrestjessee.com

intimacy

Daan Roosegaarde, 2010

Sous la houlette de l'artiste néerlandais Daan Roosegaarde, le studio au nom éponyme combine à la perfection design et technologie au sein de son équipe. Témoin de ces synergies, la robe Intimacy est dotée de capteurs sensoriels qui opacifient la robe à mesure que des personnes entrent dans un périmètre déterminé.

www.studio Roosegaarde.net



© DAAN ROOSEGAARDE

CARNET D'ADRESSES DES CENTRES DE FORMATION ET DES ENTREPRISES

CENTRES DE FORMATION

[en pages 38 à 39]

FRANCE

INFORMA

Bernard Lelièvre
112, boulevard Armentières
F- 59100 Roubaix
Tél.: + 33 (0)3 20 69 90 90
www.informa-formation.fr

CIA-GAFIT

Mathieu Flipo
357, boulevard Gambetta
F- 59200 Tourcoing
Tél.: +33 (0)3 20 76 27 76
www.cia-gafit.com

BELGIQUE

CEFRET Mouscron

Daniel Larcy, Directeur
Michaël Vandevorde, Consultant
62, boulevard Industriel
B- 7700 Mouscron
Tél.: +32 (0)56 84 20 39
www.cefret.be

Bruxelles Formation

Nicole Clerens
22-25, boulevard Bischoffsheim
B- 1000 Bruxelles
Tél.: + 32 (0)800 555 66
www.bruxellesformation.be

IREC

Xavier Thomas
22, Leliegarde
B- 1731 Zellik
Tél.: +32 (0)2 481 53 50
www.irec.be

ENTREPRISES

[en pages 35 à 37]

ALSICO

Chris Luyten,
Directeur sales & marketing
223, Zonnestraat
B- 9600 Ronse
Tél.: +32 (0)55 23 71 71
www.alsico.be

CEETEX SPRL

Romain Dendievel,
Directeur général
200a, rue des Prairies
B- 7742 Pecq
Tél.: +32 (0) 69 55 63 16
www.ceetex.be

DICKSON-CONSTANT

Eugène Deleplanque,
Président Directeur général
Z.I la Pilaterie, 10, rue des Châteaux
BP 109, F- 59443 Wasquehal Cedex
Tél.: +33 (0)3 20 45 59 59
www.dickson-constant.com

DYNATEX

Christophe Callens,
Directeur général
45, rue de la Royenne
B- 7700 Mouscron
Tél.: +32 (0)56 58 55 55
www.dynatex.be

ECO-PRINTS

Daniel Manche,
Directeur général
6, Zone du Grand Pré
B- 7750 Amougies
Tél.: +32 (0)69 76 99 07
www.eco-prints.be

MEDIAMA

Gérard Tierny,
Directeur général
110, rue de Rekkem
F- 59960 Neuville-en-Ferrain
Tél.: +33 (0)3 20 06 69 79
www.mediamama.com

UNION TEXTILE DE TOURCOING

Denis Marchant,
Directeur général
96, rue du Pont Rompu
F- 59203 TOURCOING
Tél.: +33 (0)3 20 23 40 26
www.utt-yarns.com

UTEXBEL

Jean-François Gribaumont,
Directeur général
30, avenue César Snoeck
B- 9600 Renaix
Tél.: +32 (0)55 23 12 11
www.utexbel.com

WOLLUX s.a.

Edwin Birnbaum,
Directeur general
184-190, avenue du Château
B- 7700 Mouscron
Tél.: +32 (0)56 85 50 50
www.wollux.com

CONTACTS G.T.T.I.

UIT NORD / URIC-UNIMAILLE

Éric Mézin,
Délégué Général
40, rue Eugène Jacquet - S.P 15
F- 59708 Marcq-en-Baroeul Cedex
Tél.: + 33 (0)3 20 99 24 70
eric.mezin@uitnord.fr
www.uitnord.fr

UIT Nord - PROMOTEX

Anne-Sophie Giraud,
Chef de projet
40, rue Eugène Jacquet - S.P 15
F- 59708 Marcq-en-Baroeul Cedex
Tél.: + 33 (0)3 20 99 46 43
anne-sophie.giraud@uitnord.fr

Fedustria Wallonie-Bruxelles

5, allée Hof-ter-Vleest, Bte 1
B- 1070 Bruxelles
www.fedustria.be

Philippe Six,

Conseiller économique
Tél.: +32(0)2 528 58 22
philippe.six@fedustria.be
Susanna Compogrande,
Conseillère en Innovation
Tél.: +32(0)2 528 58 85
susanna.compogrande@fedustria.be

Centre de Formation Bois

Marc Georges,
Coordinateur
Allée Hof-ter-Vleest, 3
B- 1070 Bruxelles
Tél.: +32 (0)2 558 15 51
marc.georges@och-cfb.be
www.och-cfb.be

Design Innovation

Anne-Sophie Prevost,
Responsable Veille et Sensibilisation
318, rue Warmonceau
B- 6000 Charleroi
Tél.: +32 (0)71 23 21 37
anne-sophie.prevost@designinnovation.be
www.designinnovation.be

CEFRET

Daniel Larcy,
Directeur
62, boulevard Industriel
7700 Mouscron
Tél.: +32 (0)56 84 20 39
Fax: +32 (0)56 84 09 06
dl@cefret.be
www.cefret.be

The support for international development of designers from Belgium



From top left: 1. Declercq Mobilier - Milan 1.0, 2011 © Nicolas Schimp
2. Loudardesign studio - Elisabeth, 2011 © P. Verplancke. 3. Filles a papa - coll. 5/5 2012 © Gregory Derkenne. 4. a.Knackfuss - A/W 2012/13 © a.Knackfuss

WBDM's 2012 events programme :

Maison & Objet Paris
NOW! Design à vivre

Paris Fashion Weeks
Showroom Belgium
www.showroombelgium.com

Milan Design Week
Belgium is Design
Salone Satellite & FuoriSalone
www.belgiumisdesign.be

Helsinki World Design Capital
Co-creation Camp
www.cocreationcamp.com

Hong Kong - Business of Design Week
Belgian Spirit
www.belgianspirit.be

WBDM Wallonie - Bruxelles
Design Mode

Contact: T + 32 (0) 2 421 84 42 / info@wbdm.be / www.wbdm.be

CENTEXBEL OFFRE 3 PLATES-FORMES DE RENCONTRE



SESSIONS PETIT-DÉJEUNER analyses, diagnostic, optimisation de produits textiles



EXPLORATIONS D'HORIZON tendances et opportunités d'innovation dans les différents marchés textiles



EXPANSIONS D'HORIZON et les 6 points d'innovation (transformation par l'innovation - éco-innovation - énergie verte - innovation des soins - mobilité et logistique durables - innovation sociale)

<http://www.centexbel.be/agenda>



Simplifiez vos recherches

PORT FO LI

les **designers** professionnels en 1 clic

LE PREMIER RÉPERTOIRE DE CV DES DESIGNERS EN LIGNE

www.walloniedesign.be



+ Jean-François d'Or | Loudor design Studio | Barbanne Lampe | hanging version,
produced and distributed by Ligne Roset, © Pictures Ligne Roset © LOUDORDESIGN all rights reserved.




wallonie design

avec le soutien de

 Province
de Liège
Culture

 Région wallonne
Culture



+ Charlotte Lancelot | www.walloniedesign.be | Édité par Kozio | Kozio | Charlotte Lancelot